

CSA – Collection « Etudes et recherches »

*La représentation du
tabagisme et des produits
du tabac dans les services
de médias audiovisuels
actifs ou diffusés en
Fédération Wallonie-
Bruxelles*

Joëlle Desterbecq

Yasmina Ghanim

Juin 2017

La Collection « Etudes et recherches » regroupe les travaux réalisés par les différents chercheurs que le CSA accueille en son sein. Tant les chercheurs en résidence (premier emploi, docteurs/doctorants, pause-carrière), que les stagiaires et, bien sûr, les membres du CSA sont amenés, à titre personnel, à contribuer à la richesse de la collection.

La représentation du tabagisme et des produits du tabac dans les services de médias audiovisuels actifs ou diffusés en Fédération Wallonie-Bruxelles.

La recherche a été réalisée avec le soutien de la Fondation contre le cancer.
Le CSA en assurée la Direction scientifique et éditoriale.

Recherche réalisée par :

Joëlle Desterbecq et Yasmina Ghanim (CSA)

Direction scientifique et éditoriale :

Joëlle Desterbecq

Editeur responsable :

Dominique Vosters, Président du CSA

Contact :

CSA

Boulevard de l'Impératrice, 13

1000 Bruxelles

Table des matières

Introduction	5
1. Méthodologie et présentation du corpus d'analyse.....	8
1.1. Méthodologie	8
1.1.1. Description générale du corpus	9
1.1.2. Quantification	10
1.1.3. Analyse des personnages « présentant un comportement tabagique »	11
1.1.3.1. Position dans le système de personnages :	11
1.1.3.2. Sexe.....	12
1.1.3.3. Catégorie d'âge.....	12
1.1.3.4. Origine perçue.....	12
1.1.3.5. Catégorie socio-professionnelle	13
1.1.3.6. Lieu de vie	14
1.1.3.7. Style vestimentaire.....	14
1.1.3.8. Caractéristiques comportementales du personnage.....	15
1.1.3.9. Rôle « actantiel »	16
1.1.4. Analyse des scènes de tabagisme	16
1.1.4.1. Durée de la scène.....	17
1.1.4.2. Contexte de la scène de tabagisme.....	17
1.1.4.3. Lieu – Espace de référence de la scène de tabagisme	18
1.1.4.4. Situation interpersonnelle des personnages	19
1.1.4.5. Interaction avec d'autres comportements à risque	19
1.1.4.6. Eléments dépréciatifs sur le tabagisme au cours de la fiction	19
1.1.4.7. Durée des plans où un produit du tabac est présent dans le champ de la caméra	20
1.1.4.8. Mise en visibilité du produit du tabac	20
1.1.4.9. Echelle ou valeur des plans	20
1.2. Description générale du corpus analysé	22
1.2.1. Pays producteur et langue originale.....	22
1.2.2. Chaîne de diffusion.....	23
1.2.3. Genre de la fiction.....	24
1.2.4. Signalétique protection des mineurs	24
1.2.5. Période mise en scène.....	24
2. Résultats de l'analyse	25
2.1. Fictions présentant un produit du tabac et/ou un comportement tabagique	25
2.1.1. Description générale.....	25
2.1.1.1. Pays (co)producteur(s) et langue originale.....	26

2.1.1.2.	Chaîne de diffusion.....	28
2.1.1.3.	Genre de la fiction.....	29
2.1.1.4.	Signalétique protection des mineurs	29
2.1.1.5.	Période mise en scène.....	30
2.1.2.	Synopsis des fictions CPT, par période mise en scène	31
2.1.2.1.	De 1800 à 1899	31
2.1.2.2.	De 1900 à 1989	32
2.1.2.3.	De 1990 à 2017	33
2.2.	Personnages consommant un produit du tabac et/ou liés à un produit du tabac.....	35
2.2.1.	Quantification	35
2.2.1.1.	Présence au regard de la totalité des fictions répertoriées.....	35
2.2.1.2.	Présence dans les fictions CPT	36
2.2.2.	Analyse des personnages présentant un comportement tabagique	37
2.2.2.1.	Sexe (CP).....	37
2.2.2.2.	Catégories d'âge (CP)	39
2.2.2.3.	Origine perçue (CP)	40
2.2.2.4.	Tenue vestimentaire et lieu de vie (CP)	40
2.2.2.5.	Catégorie socio-professionnelle (CNP)	41
2.2.2.6.	Rôle actanciel (CNP).....	43
2.2.2.7.	Caractéristiques comportementales (CNP).....	44
2.3.	Scènes dans lesquelles les personnages présentent un comportement tabagique.....	45
2.3.1.	Quantification	45
2.3.1.1.	Durée des scènes et durée de visibilité : sur l'ensemble du corpus.....	45
2.3.1.2.	Durée de visibilité : par chaîne	46
2.3.2.	Analyse des scènes de tabagisme	47
2.3.2.1.	Situation interpersonnelle.....	47
2.3.2.2.	Lieu de l'action	48
2.3.2.3.	Contexte (action et atmosphère)	49
2.3.2.4.	Produits du tabac.....	51
2.3.2.5.	Valeur des plans.....	51
2.4.	Tabac et autres comportements à risque	52
3.	Conclusions.....	54
4.	Bibliographie.....	62

Introduction

Cette recherche porte sur la représentation du tabagisme et des produits du tabac dans les services de médias audiovisuels actifs ou diffusés en Fédération Wallonie-Bruxelles. Elle a été menée par le CSA, qui en a assuré la direction scientifique et éditoriale, à la demande et avec le soutien de la Fondation contre le cancer, Fondation d'intérêt public. Pourquoi, une instance de régulation de l'audiovisuel se penche-t-elle sur la représentation du tabagisme et des produits du tabac à l'écran ?

Premièrement, parce qu'il existe en Belgique, depuis 1997, une interdiction de la publicité pour les produits du tabac. En effet, la loi du 10 décembre 1997 interdisant la publicité pour les produits du tabac est venue ajouter un § 2bis à l'article 7 de la loi du 24 janvier 1977 relative à la protection de la santé des consommateurs en ce qui concerne les denrées alimentaires et les autres produits afin de prévoir cette interdiction. L'article 7, § 2bis, de la loi du 24 janvier 1977 a ensuite de nouveau été modifié par une loi du 19 juillet 2004. Suite à cette modification, l'article 7, § 2bis, 1°, est rédigé comme suit :

« § 2bis. 1° Il est interdit de faire de la publicité pour et du parrainage par le tabac, les produits à base de tabac et les produits similaires, ci-après dénommés produits de tabac.

Est considérée comme publicité et parrainage, toute communication ou action qui vise, directement ou indirectement, à promouvoir la vente, quels que soient l'endroit, le support ou les techniques utilisés. »¹

Il s'agit donc d'une interdiction générale qui relève du niveau fédéral. Cette interdiction générale existe également dans la directive 2010/13/UE du 10 mars 2010 sur les services de médias audiovisuels. Cette dernière a succédé à la directive 89/552/CE dite « Télévision sans frontières » du 3 octobre 1989 qui contenait déjà une telle interdiction.

La directive services de médias audiovisuels contient dans son chapitre 3 – portant sur « tous les services de médias audiovisuels » – plusieurs dispositions qui interdisent respectivement la communication commerciale pour les cigarettes et les autres produits du tabac ; le parrainage par des entreprises qui ont pour activité principale la fabrication ou la vente de cigarettes et d'autres produits du tabac ; le placement de produits du tabac ou de cigarettes, ou encore le placement de produits émanant d'entreprises qui ont pour activité principale la fabrication ou la vente de cigarettes et d'autres produits du tabac. Ces interdictions figurent dans les articles 9, 10 et 11 rédigés comme suit :

- Article 9.1.d :

¹ La loi prévoit toutefois un certain nombre d'exceptions :

« 2° L'interdiction visée au 1° ne s'applique pas à :

- la publicité pour les produits de tabac, faite dans des journaux et périodiques étrangers, sauf lorsque cette publicité ou l'importation de ces journaux ou périodiques a pour objet principal de promouvoir les produits de tabac sur le marché belge;

- la publicité fortuite pour les produits de tabac, faite dans le cadre de la communication au public d'un événement qui se déroule à l'étranger, sauf lorsque cette publicité ou la communication au public de cet événement a pour objet principal de promouvoir les produits de tabac sur le marché belge;

- l'affichage de la marque d'un produit de tabac à l'intérieur et sur la devanture de magasins de tabac et de magasins de journaux qui vendent des produits de tabac ».

« toute forme de communication commerciale audiovisuelle pour les cigarettes et les autres produits du tabac est interdite »;

- Article 10.2 :

« Les services de médias audiovisuels ou les programmes audiovisuels ne sont pas parrainés par des entreprises qui ont pour activité principale la fabrication ou la vente de cigarettes et d'autres produits du tabac » ;

- Article 11.4 :

« En tout état de cause, les programmes ne comportent pas de placement :

a) de produits du tabac ou de cigarettes, ou de placement de produits émanant d'entreprises qui ont pour activité principale la fabrication ou la vente de cigarettes et d'autres produits du tabac ».

Dans son décret coordonné sur les services de médias audiovisuels, la Communauté française a transposé ces prescriptions en les intégrant dans une disposition bannissant de manière générale la communication commerciale par rapport aux biens ou services faisant l'objet d'un tel interdit dans le cadre de toute législation. Il s'agit d'une législation adoptée « par référence » à la législation fédérale déjà existante qui précise ceci à l'article 12, § 2 du décret coordonné :

« La communication commerciale ne peut avoir trait à des biens ou des services que le Gouvernement désigne par arrêté, sauf dans les conditions fixées par lui, ni être contraire aux lois, arrêtés et directives européennes relatives à la publicité pour certains biens ou services. »

Alors que l'interdiction de la communication commerciale pour le tabac et les produits du tabac progresse à travers le monde, les cigarettiers font preuve de « créativité » pour redéployer leurs stratégies marketing : sponsoring d'événements, cadeaux, présence dans les lieux fréquentés par les jeunes mais aussi intégration de leurs produits et de leurs marques dans les fictions audiovisuelles. Il s'agit alors de communication commerciale clandestine. Comme le précise le rapport de l'Organisation Mondiale de la Santé (OMS) relatif au tabagisme dans les fictions cinématographiques : « the relative contribution of film smoking to the tobacco epidemic is likely to increase as more and more countries around the world ban advertising »².

Deuxièmement, si le CSA se penche sur la question de la représentation du tabagisme et des produits du tabac à l'écran, c'est parce que la protection des mineurs vis-à-vis des programmes, séquences de programme ou de la communication commerciale susceptibles de nuire à leur épanouissement physique, mental ou moral est de son ressort. Or, comme l'ont attesté de nombreuses études, les jeunes et les mineurs sont au cœur des stratégies marketing des industries du tabac. Ainsi que le précisent Karine Gallopel-Morvan *et. al.*, « les documents internes des cigarettiers révèlent que le maintien de leur part de marché à long terme passe par le recrutement de fumeurs jeunes qui choisissent à ce moment leur marque de cigarettes et deviennent alors fidèles. En outre, ils sont une cible facile à conquérir car ils éprouvent un besoin d'émancipation et de liberté qu'ils ont l'illusion d'obtenir grâce à la cigarette »³.

Depuis 2002, l'Université de Californie à San Francisco participe à un projet visant à analyser la présence du tabagisme dans les fictions « domestiques » américaines qui se situent parmi le top 10 du box-office

² World Health Organization, *Smoke-Free Movies: From Evidence to Action*, 3rd Edition, 2015, p. 17.

³ Gallopel-Morvan, K. *et. al.*, « Le placement des produits du tabac dans les films », *Les Tribunes de la santé*, 2006/2, n°11, pp. 81-82.

après leur sortie. Dans le rapport « Smoking in top-grossing US movies – 2015 » qui étudie ce type de production cinématographique, on peut lire que de 2002 à 2015 la proportion de fictions relevant de la signalétique G, PG et PG-13⁴ et contenant des images du tabac est passée de 65% à 38%. Cependant, en 2015 presque la moitié des fictions relevant de la signalétique PG-13 (47%) contient des images du tabac⁵. La signalétique relative à la protection des mineurs dans les films qui contiennent du tabac ou des produits du tabac est donc au cœur du débat.

Ainsi, parce que la représentation du tabagisme et des produits du tabac à l'écran relève de la protection du consommateur face à la communication commerciale clandestine et de la protection des mineurs, il était justifié que le CSA se saisisse de cette question.

Nous avons dès lors analysé les fictions télévisuelles et cinématographiques diffusées pendant la semaine du 30 janvier au 5 février 2017 de 19h à 00h, sur 8 chaînes francophones actives ou diffusées en Fédération Wallonie-Bruxelles : La Une, La Deux, La Trois, RTL-TVi, Club RTL, Plug RTL, France 2 et TF1. Il s'agit de quantifier la présence de scènes de tabagisme et de produits du tabac mais aussi d'étudier à quels personnages et à quel contexte sont associés les produits du tabac.

Le présent rapport de recherche est structuré en trois sections. Tout d'abord, nous présentons la méthodologie et le corpus étudié. Ensuite, nous procédons à la présentation des résultats par fiction, par personnage et par scène. Enfin, nous concluons en proposant une lecture transversale des résultats et en soulevant des enjeux pour la régulation.

⁴ G = General audience : all ages admitted ; PG = Parental guidance suggested : some material may not be suitable for children; PG-13 = Parents strongly cautioned : some material may not be suitable for children under 13.

⁵ Polansky, J., R., Titus, K., Ateyeva, R., Glantz, S., A., « Smoking in top-grossing US movies. 2015 », April 2016, p. 5.

1. Méthodologie et présentation du corpus d'analyse

1.1. Méthodologie

Cette recherche porte donc sur la représentation du tabagisme et des produits du tabac dans les services de médias audiovisuels francophones actifs ou diffusés en Fédération Wallonie-Bruxelles.

Il s'agit de quantifier la présence de scènes de tabagisme et de produits du tabac mais aussi d'étudier à quels personnages et à quel contexte sont associés les produits du tabac.

Nous étudions les fictions cinématographiques et télévisuelles diffusées pendant une semaine sur 8 chaînes francophones actives ou diffusées en Fédération Wallonie-Bruxelles **entre 19 heures et 00 heures** (heures de grande audience) : **La Une, La Deux, La Trois, RTL-TVi, Club RTL, Plug RTL, France 2 et TF1**. Cependant, certaines fictions débordent (avant ou après) cette tranche horaire. Dès lors, nous avons considéré que si au moins un tiers de la fiction (33%) se trouve dans la tranche horaire 19h-00h, nous encodons la fiction dans sa totalité. En revanche, si moins d'un tiers de la fiction est dans la tranche horaire 19h-00h, nous excluons la totalité de cette fiction de l'encodage.

Nous avons sélectionné aléatoirement **la semaine du 30 janvier au 5 février 2017**. La fiction diffusée dans ce créneau horaire sur ces 8 chaînes représente pour cette semaine **132 heures et 15 minutes**.

Nous avons répertorié :

- Les personnages vus en train de **consommer un produit du tabac** (par ex. vus en train d'allumer ou de fumer une cigarette, vus en train de chiquer du tabac) ;
- Les personnages **liés à un produit du tabac directement visible** (par ex. ils présentent une cigarette à l'oreille ou un paquet attaché à la ceinture, ils achètent un paquet de cigarette, etc.) **ou non directement visible** (par ex. ils sont vus dans la fumée).

Par personnage « **présentant un comportement tabagique** », nous regroupons l'ensemble de ces catégories. Nous faisons donc référence aussi bien aux personnages vus en train de consommer des produits du tabac qu'à ceux liés aux produits du tabac.

Nous entendons « **produit du tabac** » au sens de l'article 2 de l'Arrêté Royal du 5 février 2016 relatif à la fabrication et à la mise dans le commerce des produits du tabac :

« 1° tabac : les feuilles et toute autre partie naturelle, transformée ou non, de la plante de tabac, y compris le tabac expansé et reconstitué ;

2° produit du tabac : des produits pouvant être consommés et composés, même partiellement, de tabac, qu'il soit ou non génétiquement modifié ;

3° produit du tabac sans combustion : un produit du tabac ne faisant appel à aucun processus de combustion, notamment le tabac à mâcher, à priser et à usage oral ;

4° produits du tabac à fumer : des produits du tabac qui ne sont pas des produits du tabac sans combustion ; (...) »

Parmi les produits du tabac à fumer et sans combustion, l'Arrêté répertorie : le tabac à pipe, le tabac à rouler, le tabac à mâcher, le tabac à priser, le tabac à usage oral, la cigarette, le cigare, le cigarillo, le tabac à pipe à eau. En outre, l'article 2, 14° de l'Arrêté inclut les « nouveaux produits du tabac » :

« 14° nouveau produit du tabac : un produit du tabac qui :

- a) ne relève d'aucune des catégories suivantes : cigarette, tabac à rouler, tabac à pipe, tabac à pipe à eau, cigare, cigarillo, tabac à mâcher, tabac à priser ou tabac à usage oral ; et
- b) est mis sur le marché après le 19 mai 2014 ».

En outre, les cigarettes électroniques sont considérées en Belgique comme un produit similaire aux produits du tabac. Enfin, nous avons également intégré à l'analyse des fictions le matériel promotionnel lié aux produits du tabac (publicité, billboard, etc.).

1.1.1. Description générale du corpus

L'encodage des fictions débute par une description générale du programme. Il s'agit de caractériser chaque fiction selon les variables suivantes :

- Titre de la fiction
- Pays (co)producteur(s)
- Nom du producteur/trice
- Nom du réalisateur/trice
- Année de production
- Langue originale
- Titre de l'épisode (si applicable)
- Chaîne de diffusion
- Date de diffusion
- Heure de début
- Heure de fin
- Durée du programme
- Genre de la fiction
 - 01- cinéma
 - 02- téléfilm
 - 03- fiction à épisodes ouverts (feuilleton, série, saga...)
 - 04- court métrage
 - 05- mini-série / web série
 - 06- autre
- Sous-genre de la fiction
- Période mise en scène dans la fiction
- Précision sur la période mise en scène dans la fiction

- Classification de la fiction au regard de la protection des mineurs (signalétique)
- Remarques libres sur la fiction

1.1.2. Quantification

Le premier objectif est de procéder à une quantification de la présence de scènes de tabagisme et de produits du tabac dans chaque fiction.

D'un point de vue méthodologique, nous relevons systématiquement tous les personnages et nous identifions le nombre de personnages « présentant un comportement tabagique » (au sens défini ci-dessus). Nous répertorions aussi le nombre de scènes au cours de lesquelles un personnage a un comportement tabagique (la cigarette peut entrer et sortir successivement du champ), la durée de celles-ci et la durée des plans où un produit du tabac est présent dans le champ de la caméra.

Nous avons été amenés à distinguer différents types de personnages : les personnages principaux, les personnages secondaires (récurrents ; ponctuels/sporadiques) et les figurants (individualisés ou non). Ils peuvent se définir comme suit :

- **Le personnage principal** se repère en fonction des caractéristiques suivantes : fréquence d'apparition (capital verbal et visuel), présence éventuelle dans le titre du programme et/ou dans le générique, moteur de l'action, nombreux attributs permettant de le qualifier/décrire. « Le personnage principal est celui qui entre en rapport avec un opposant et qui le vainc afin de liquider le manque initial. Contrairement aux autres personnages, il pose l'action déterminante du récit »⁶. De plus, « le personnage (principal) sert de support à un certain nombre de qualifications que ne possèdent pas, ou que possèdent à un degré moindre, les autres protagonistes de l'œuvre »⁷.

- La différence entre un personnage principal et secondaire est essentiellement d'ordre qualitatif et quantitatif. **Les personnages secondaires** ne posent pas l'action déterminante du récit, même s'ils contribuent au déroulement de l'intrigue. Leur fréquence d'apparition est moindre et ils possèdent un nombre moins important d'attributs permettant de les qualifier comparativement au personnage principal. La différence entre les personnages secondaires récurrents et les personnages ponctuels/sporadiques relève essentiellement de la fréquence d'apparition.

- **les figurants** participent exclusivement à la contextualisation de la scène, ils créent un « effet de réel », apportent une plus-value purement descriptive.

Nous distinguons les figurants non individualisés (par ex. des passants dans une rue, des malades qui circulent dans le couloir d'un hôpital, du personnel hospitalier passe avec un chariot dans un couloir, etc.) des figurants individualisés qui se détachent par le son ou l'image (par ex. on se focalise sur un blessé ; une dame interpelle un ambulancier sur une scène de catastrophe).

⁶ Sepulchre, S., *Décoder les séries télévisées*, Bruxelles, De Boeck, 2011, p. 119.

⁷ Hamon, P., « Pour un statut sémiologique du personnage », in Collectif, *Poétique du récit*, 1977, p. 157, cité dans Sepulchre, S. *Idem*.

Nous avons donc, pour les personnages, trois catégories d'encodage :

- Personnages principaux/secondaires récurrents/secondaires sporadiques
- Figurants individualisés
- Figurants non-individualisés

1.1.3. Analyse des personnages « présentant un comportement tabagique »

Le second objectif est d'étudier quelles sont les caractéristiques des personnages auxquels sont associés les produits du tabac. A cette fin, nous nous référons aux procédés différentiels de Philippe Hamon (1977) et, plus spécifiquement, à la qualification et à la fonctionnalité différentielles : « Philippe Hamon définit la qualification comme un ensemble d'éléments stables qui composent l'effet-personnage, c'est-à-dire les appellations (noms, prénoms, surnoms), la description, le portrait psychologique, civil, amoureux, professionnel, généalogique. La fonctionnalité d'un protagoniste est constituée par ses actions et détermine son rôle (notamment actantiel) dans le récit. La fonctionnalité engage le personnage dans des transformations et l'intègre dans des relations avec d'autres personnages »⁸.

Ainsi, pour chaque personnage présentant un comportement tabagique, nous examinons les variables suivantes : la position du personnage dans le système de personnages, son sexe, sa catégorie d'âge, son origine, sa catégorie socio-professionnelle, son lieu de vie, son style vestimentaire, ses caractéristiques comportementales et son rôle actantiel.

A cette fin, nous nous référons à la grille d'encodage suivante :

- Numéro du personnage
- Nom et/ou prénom du personnage
- Personnage principal, secondaire, figurant ou formant partie d'un groupe ?
- Ce personnage présente-t-il un comportement tabagique au cours de l'épisode :
 - 01-oui
 - 02-non

=> **Pour chaque personnage présentant un comportement tabagique, il convient d'encoder les variables qui suivent.** Pour rappel, nous avons répertorié les personnages vus en train de **consommer un produit du tabac** et ceux **liés à un produit du tabac** directement visible ou non directement visible.

1.1.3.1. Position dans le système de personnages⁹ :

- 01-Personnage principal unique
- 02-Personnage principal au sein d'un duo

⁸ Sepulchre S., in Damian-Gaillard, B. et al. *L'assignation de genre dans les médias. Attentes, perturbations, reconfigurations*, Presses Universitaires de Rennes, coll. « Res Publica », 2014, pp. 88-89.

⁹ Cette catégorisation s'inspire de Sepulchre, S., *Décoder les séries télévisées*, op. cit., pp. 117-134 et Lallet, M., *Il était une fois le genre. Le féminin dans les séries animées françaises*, Paris, Ed. INA, 2014, pp. 66-68.

- 03-Personnage principal au sein d'un groupe
- 04-Personnage secondaire récurrent
- 05-Personnage secondaire ponctuel ou sporadique
- 06-Figurant individualisé
- 07-Figurant non individualisé

Dans la mesure où les figurants non individualisés (07) sont des personnages usuellement peu caractérisés et dotés d'attributs personnels, nous encodons exclusivement pour cette catégorie les variables qui relèvent de « marqueurs perceptifs » : sexe, âge, origine perçue, lieu de vie et style vestimentaire. Nous visons les marqueurs « immédiatement perceptibles », que le téléspectateur utilisera pour se fonder une représentation immédiate d'autrui et le positionner dans l'univers qui l'entoure alors qu'il ne possède pas d'informations particulières à son égard.

1.1.3.2. Sexe

- 01-homme
- 02-femme
- 03-transsexuel, transgenre
- 04-travesti
- 05-ne sait pas

1.1.3.3. Catégorie d'âge¹⁰

- 01 - <12,
- 02 - 13-18,
- 03 - 19-34,
- 04 - 35-49,
- 05 - 50-64,
- 06 - ≥65
- 00 - ne sait pas (par ex. : visage flouté).

1.1.3.4. Origine perçue

- 01 - « vu comme blanc »,
- 02- « vu comme non blanc » dont :
 - 021 - « vu comme noir »,
 - 022 - « vu comme arabe », dont iraniens et berbères
 - 023 - « vu comme asiatique » (Extrême-Orient)
 - 024 - « vu comme européen de l'est »
 - 025 - « vu comme turc »
 - 026 - « vu comme métis »
 - 027 – autre (ex : un indo-pakistanaï, un latino-américain)
- 03 – ne sait pas

¹⁰ Ces catégories sont reprises à l'INS.

Ces catégories d'encodage reproduisent celles du Baromètre Égalité-Diversité (2013) du Conseil Supérieur de l'Audiovisuel. Dans cette recherche, l'indexation des intervenants sur la base de l'origine reproduit des perceptions de sens commun ; des perceptions qui permettent à tout un chacun de catégoriser implicitement le monde qui l'entoure. L'indexation prend donc appui sur le processus de catégorisation implicite que peut mobiliser le « téléspectateur lambda ». Les catégories n'ont donc de sens que méthodologiquement et ne se fondent pas sur la substance des individus. Les indicateurs permettant de rattacher l'intervenant à une catégorie sont : la mention écrite ou orale de l'origine, l'apparence physique, l'accent.

1.1.3.5. Catégorie socio-professionnelle¹¹

01-Dirigeants et cadres supérieurs

011 – Dirigeants et cadres supérieurs de l'administration publique

012 - Dirigeants et cadres supérieurs d'entreprise

013 - Membres de l'exécutif et des corps législatifs

02-Professions intellectuelles, scientifiques

03-Professions artistiques

04-Professions intermédiaires

031-Sportifs professionnels

032-Autres professions intermédiaires

05-Employés de type administratif

06-Personnel des services et vendeurs de magasin et de marché

07-Agriculteurs et ouvriers qualifiés de l'agriculture et de la pêche

08-Artisans et ouvriers des métiers de type artisanal

09-Conducteurs d'installations et de machines et ouvriers de l'assemblage

10-Ouvriers et employés non qualifiés

11-Personnel « de maison »

12-Forces armées – de police

13-Elève et étudiant

14-Retraité

15-Inactifs

151-Chômeurs

152-Hommes/femmes au foyer

¹¹ Cette typologie s'inspire de la Classification Internationale Type des Professions (version 2008) de l'OIT (Organisation Internationale du Travail).

153-Sans-abri

16-Métier au sein d'un circuit « informel », non légal

17-Héritier / Rentier (vivant de ses rentes, de son patrimoine)

00-Non identifiable, ne sait pas

N/A

1.1.3.6. Lieu de vie

01-habitat fermé (urbain)

02-habitat semi-ouvert

03-habitat ouvert (rural)

00-non identifiable, ne sait pas

1.1.3.7. Style vestimentaire

01-tenue de soirée, cérémonie

02-costume traditionnel

03-tenue de ville formelle (ex. costume cravate, tailleur, ...)

04-tenue de ville « casual », décontracté (ex. : chemise et jeans ; veston et pull)

05-tenue de travail (ex. vêtement de cuisinier, médecin, ...)

06-tenue qui connote une appartenance à la « ruralité »

07-look « tribu » (par ex. « gothique », « street wear », « grunge », « sunset beach » ...)

08-tenue d'« intérieur » ou de détente (ex. pull large, chaussons)

09-tenue de sport

10-tenue de plage

11-sous-vêtements

12-tenue folklorique - déguisement (par ex. carnaval, halloween, ...)

13-uniforme (armée, police, etc.)

14 -tenue marginale (par ex. type « redneck » américain)

15-autre (préciser)

16-non identifiable, ne sait pas

1.1.3.8. Caractéristiques comportementales du personnage

Pour chaque personnage, nous encodons la caractéristique comportementale la plus saillante au moment où se produit le comportement tabagique.

01-Doux	36-Agressif
02-Tranquille, détendu	37-Anxieux
03-Sentimental	38-Cynique
04-Altruiste	39-Egoïste
05-Fiable	40-Pas digne de confiance
06-Réfléchi	41-Impulsif
07-Sûr de soi	42-Peu assuré
08-Extraverti	43-Introverti, timide
09-Rationnel	44-Irrationnel
10-Courageux	45-Peureux
11-Aimable	46-Ombrageux
12-Dynamique	47-Lymphatique, immobile
13-Intellectuel	48-Manuel
14-Persévérant, tenace	49-Facilement découragé
15-Pragmatique	50-Rêveur
16-Joyeux	51-Triste
17-Honnête	52-Manipulateur
18-Autonome	53-Dépendant
19-Humble	54-Vantard
20-Ambitieux	55-Peu motivé
21-Drôle	56-Sérieux
22-Habile	57-Maladroit
23-Travailleur	58-Paresseux
24-Méthodique	59-Désordonné
25-Loyal	60-Opportuniste
26-Equilibré	61-Instable
27-Coléreux	62-Flegmatique
28-Réservé	63-Bavard
29-Rusé	64-Naïf
30-Fêtard	65-Déprimé
31-Serein	66-Esprit torturé
32-Posé	67-Irritable
33-Calme	68-Nerveux
34-Déterminé	69-Méchant
35-Autre	70-non identifiable ; N/A

1.1.3.9. Rôle « actantiel »

- 01-sujet
- 02-objet
- 03-adjuvant
- 04-opposant
- 05-destinateur
- 06-destinataire
- 07-pas de rôle actantiel défini
- 00-non identifiable, ne sait pas
- N/A

Nous reprenons les rôles actantiels définis par A-J Greimas (1966) dans son modèle d'analyse du récit. Les actants sont ainsi les personnages considérés du point de vue de leur rôle narratif et des relations qu'ils entretiennent entre eux. Ces actants s'inscrivent dans une syntaxe narrative et vont établir des relations autour de trois axes : l'axe du désir (sujet-objet), l'axe de la communication (destinateur-destinataire) et l'axe du pouvoir (adjuvant-opposant). Précisons qu'un actant peut être représenté dans le récit par plusieurs personnages et qu'un même personnage peut jouer plusieurs rôles actantiels successifs (par ex. au fil des épisodes, il change de rôle actantiel)¹².

Enfin, lorsque cela s'est avéré nécessaire, nous avons ajouté des remarques libres sur les personnages.

1.1.4. Analyse des scènes de tabagisme

Enfin, le troisième objectif consiste à apporter un éclairage sur la construction des scènes de tabagisme : dans quel lieu se déroulent ces scènes, à quelles actions et atmosphères sont-elles reliées, dans quelle situation interpersonnelle se trouvent les « personnages fumeurs », etc. ? Le comportement tabagique est-il associé à d'autres comportements à risque ? Y-a-t-il éventuellement des éléments dépréciatifs sur le tabagisme ? Quelle est la durée de la scène ?

Par « scène », nous entendons **un ensemble de plans caractérisés par une unité de temps, de lieu et d'action**. Nous avons répertorié les scènes (unité de temps/lieu/action) dans lesquelles les personnages présentent des comportements tabagiques au sens décrit ci-dessus (ils consomment et/ou sont liés à un produit du tabac).

Les scènes étant constituées d'un ensemble de plans, le produit du tabac n'est pas toujours présent en continu dans le champ de la caméra au fil de ces plans. Il fait parfois des allers-retours dans le champ. Dès lors, pour certaines variables, nous avons procédé à un **découpage de la scène plan par plan** et répertorié les plans où le produit du tabac est présent : durée de visibilité du produit du tabac, échelle des plans et mise en visibilité des produits du tabac (quel produit est mis en scène ?).

¹² Everaert-Desmedt, N., *Sémiotique du récit*, Bruxelles, De Boeck, 2000. Lits, M., *Du récit au récit médiatique*, Bruxelles, De Boeck, 2008.

Sur la base de ces éléments, nous avons défini la grille suivante :

- Numéro du personnage présentant un comportement tabagique
- Numéro de la scène de tabagisme

=> **Pour chaque scène, il convient d'encoder les variables suivantes :**

1.1.4.1. Durée de la scène au cours de laquelle un personnage a un comportement tabagique (le produit du tabac peut entrer et sortir successivement du champ de la caméra au cours de la scène).

1.1.4.2. Contexte de la scène de tabagisme

Afin de décrire le contexte de la scène de tabagisme, nous spécifions l'action réalisée par le personnage alors qu'il a un comportement tabagique et l'atmosphère de la scène.

- Au niveau de l'action :

Les actions des personnages peuvent être rassemblées selon quatre axes en fonction de la nature de la quête : « avoir » quête d'ordre matériel et pragmatique ; « savoir » quête d'ordre cognitif ; « pouvoir » quête qui s'appuie sur un rapport dominant/dominé, un rapport d'autorité ; « plaisir » quête de bien-être, d'ordre affectif.

Avoir

- 01-Travail (avec objectif d'ordre matériel)
- 02-Activités illicites – méfait

Savoir

- 03-Enquête, recherche, mission
- 04-Information, discussion
- 05-Travail artistique, quête de l'inspiration

Pouvoir

- 06-Pression, rapport de force (dont violence physique, psychologique, sexuelle)
- 07-Négociation
- 08-Crise, enfermement
- 09-Confession, aveu

Plaisir

- 10-Dîner, fête, soirée
- 11-Amour, sexe
- 12-Amitié
- 13-Sport, sport extrême

Autre

- 14-Autre
- 00-Ne sait pas
- N/A

- Au niveau de l'atmosphère :

L'atmosphère de la scène de tabagisme peut être rassemblée en trois axes : positif, négatif, ni positif-ni négatif (neutre).

Positif

01-Jovialité

02-Apaisement, détente

03-Romantisme

Négatif

04-Tension

05-Aliénation, manque

06-Violence

07-Affrontement

08-Défaite, abatement

Neutre (ni +, ni -) – Autre

09-Neutre

10-Autre (préciser)

11-Ne sait pas

N/A

1.1.4.3. Lieu – Espace de référence de la scène de tabagisme

Nous encodons dans quel lieu se déroule la scène de tabagisme : dans un espace domestique, professionnel, institutionnel, extérieur ou dans un espace de sociabilité ?

Espace domestique, privé

01-A la maison

02-véhicule privé

Espace professionnel

03-entrepôt – garage – espace de travail extérieur

04-bureau (espace de travail intérieur)

05-camp militaire – lieu de combat – préparation au combat

Espaces extérieurs

06-dehors (rue, parkings, ...)

07-dehors dans la nature (forêt, ...)

Espace de sociabilité

08-espace détente – de sport – d'animation

09-café – restaurant – terrasse

10-cabaret

Espace institutionnel et transports publics

11-institution (hôpital, ...)

12-transports publics (train, bus, ...)

1.1.4.4. Situation interpersonnelle des personnages au cours de la scène de tabagisme

Il s'agit de déterminer dans quel contexte interpersonnel se trouvent les personnages qui ont un comportement tabagique : consomment-ils des produits du tabac seuls, à quelques-uns, en majorité ? Leur environnement consomme-t-il également ?

Le personnage est seul à consommer du tabac - Fume seul

01-le personnage fume seul

02-le personnage fume seul au sein d'un groupe étendu (de plus de 6 personnes) qui ne fume pas

03- le personnage fume seul au sein d'une groupe restreint (de moins de 6 personnes) qui ne fume pas

Quelques personnages consomment du tabac - Fument à plusieurs

04-deux personnages fument

05-ils fument à plusieurs (mais ils sont moins de 6)

06-ils fument à plusieurs (mais ils sont moins de 6) au sein d'un groupe étendu

Une majorité de personnages consomme du tabac – Fument en majorité

07-une majorité de personnages fume dans le groupe

Autre

08-ne sait pas

09-ne fume pas => le personnage est lié à un produit du tabac mais il n'est pas vu en train de le consommer

1.1.4.5. La scène de tabagisme entre-t-elle en interaction avec d'autres comportements à risque ?

01-oui

11-consommation d'alcool

12-consommation de stupéfiant, drogue

13-consommation d'alcool et de stupéfiant

14-autre (préciser)

02-non

1.1.4.6. Fait-on référence à des éléments dépréciatifs sur le tabagisme au cours de la fiction ?

01-oui

=> expliquer en quelques lignes

02-non

S'il est répondu « oui » à la question précédente :

- Montre-t-on ou évoque-t-on les conséquences du tabagisme au cours de la fiction ?

01-oui

=> expliquer en quelques lignes

02-non

=> **Découper la scène de tabagisme. Il convient d'encoder ici chaque plan où un produit du tabac est présent dans le champ de la caméra :**

1.1.4.7. Durée des plans où un produit du tabac est présent dans le champ de la caméra

Les scènes étant constituées d'un ensemble de plans, le produit du tabac n'est pas toujours présent en continu dans le champ de la caméra au fil de ces plans. Il fait parfois des allers-retours dans le champ. Nous avons donc différencié **la durée de la scène dans laquelle le personnage présente un comportement tabagique** (voyez ci-dessus), de la **durée de visibilité du produit du tabac (consommé ou associé au personnage)**.

1.1.4.8. Mise en visibilité du produit du tabac

Nous posons la question de savoir quel type de produit du tabac est présenté à l'écran ? Le matériel promotionnel pour les produits du tabac est également recensé.

- 01-cigarette
- 02-cigare
- 03-tabac à chiquer/mâcher
- 04-cigarette électronique
- 05-paquet clairement identifié comme appartenant à une marque
- 06-paquet imitant une marque
- 07-paquet identifié comme appartenant à une marque fictive
- 08-matériel promotionnel d'une marque (ex. publicité, billboard, etc)
- 09-cigarette + paquet de cigarette
- 10-joint
- 11-pipe
- 12-pipe à eau (chicha)
- 13-pipe + cigare
- 14-fumée de tabac
- 15-autre

1.1.4.9. Echelle ou valeur des plans

Comment est construite la proxémique entre le « personnage fumeur » et le téléspectateur ? G. Lochard et J.-C. Soulages¹³ font de la valeur des plans (ou échelle des plans) un indice de la distance mise entre « actants » et téléspectateurs. Ainsi, au gros plan correspondrait la « distance intime » ; au plan poitrine et au plan taille, la « distance personnelle » ; au plan américain et au plan moyen, la « distance sociale » et aux plans d'ensemble et de demi-ensemble, la « distance publique ».

¹³ Lochard, G., Soulages, J.-C., « Talk-show : la part de l'image », *Revue de psychologie française*, vol. 38, n°2, 1993, p. 153. Soulages, J.-C., *Les rhétoriques télévisuelles. Le formatage du regard*, Bruxelles-Paris, De Boeck & Larcier - INA, coll. « Médias Recherches », 2007.

DISTANCE INTIME

01-Très gros plan

02-Gros plan

DISTANCE PERSONNELLE

03-Plan poitrine / buste

04-Plan taille

DISTANCE SOCIALE

05-Plan américain (le personnage est filmé à partir de la mi-cuisse)

06-Plan moyen (le personnage est filmé en pieds)

DISTANCE PUBLIQUE

07-Plan de demi-ensemble (les détails sont plus signifiants, perçus dans leur contexte)

08-Plan d'ensemble

09-Plan général

1.2. Description générale du corpus analysé

Nous procédons d'abord à la description du corpus de programmes qui a fait l'objet de l'analyse. Le corpus, regroupant les programmes de fiction de la **semaine du 30 janvier au 5 février 2017** se compose de 132 heures et 15 minutes de fiction qui se déploient dans **148 programmes**. Nous avons répertorié sur ces 148 programmes **15.473 personnages** (en incluant tous les figurants).

Nous détaillons les caractéristiques générales du corpus, à savoir : le(s) pays de (co)production des fictions, leur langue originale, la chaîne sur laquelle elles sont diffusées, leur genre, leur signalétique protection des mineurs et enfin la période que met en scène l'histoire.

1.2.1. Pays producteur et langue originale

La plupart de ces programmes de fiction proviennent des Etats-Unis et de la France (respectivement **71** et **40**). Ensemble, ces productions représentent **75%** des **148** programmes de fiction de notre corpus.

	Nombre de fictions répertoriées	En %
USA	71	47,97%
France	40	27,03%
Belgique	5	3,38%
France – Belgique	8	5,41%
Belgique – France – Suisse	3	2,03%
USA – Canada	4	2,70%
USA – UK	3	2,03%
USA – Nouvelle Zélande – Japon	1	0,68%
USA – Allemagne	1	0,68%
UK – USA – Allemagne	1	0,68%
USA – Chine – Allemagne	1	0,68%
Australie	4	2,70%
UK	3	2,03%
Italie	1	0,68%
Canada – Irlande	2	1,35%
Total général	148	100,00%

¹⁴ Nous avons établi ce tableau en prenant pour base de référence les entreprises de (co)production des programmes. Les informations ont été collectées dans le générique des fictions. Lorsque les données n'étaient pas accessibles via le générique (générique coupé, peu lisible, etc.) nous avons consulté les fiches Imdb ou les sites internet des entreprises mentionnées.

Parallèlement au critère des « pays (co)producteurs », on a une forte proportion des fictions analysées ayant comme langue originale l'anglais (**91** soit **61,49%**).

Tableau 2. Langue originale		
	Nombre de fictions	En %
Anglais	91	61,49%
Français	56	37,83%
Italien	1	0,68%
Total général	148	100,00%

1.2.2. Chaîne de diffusion

Sur les 8 chaînes francophones actives ou diffusées en Fédération Wallonie-Bruxelles intégrées dans cette analyse, toutes sont représentées, avec une légère prépondérance de Plug RTL (**30** fictions soit **20,27%**). De manière générale, cette dernière intègre beaucoup de programmes de fiction dans sa grille.

Tableau 3. Chaîne de diffusion		
	Nombre de fictions	En %
Plug RTL	30	20,27%
Club RTL	25	16,89%
RTL TVI	21	14,19%
TF1	21	14,19%
France 2	15	10,14%
La Deux	15	10,14%
La Une	13	8,78%
La Trois	8	5,41%
Total général	148	100%

Groupe RTL :
76 fictions soit
51,35% du corpus

Groupe RTBF :
36 fictions soit
24,33% du corpus

1.2.3. Genre de la fiction

La grande majorité des programmes de fiction diffusés recouvre des fictions à épisodes ouverts (**91** soit **61,49%**).

Tableau 4. Genre de la fiction		
	Nombre de fictions	En %
Fiction à épisodes ouverts	91	61,49%
Mini série / web série	34	22,97%
Cinéma	19	12,84%
Téléfilm	3	2,03%
Court métrage	1	0,68%
Total général	148	100,00%

1.2.4. Signalétique protection des mineurs

Le corpus contient une majorité de fictions « Tous publics » (**81** sur 148 soit **54,73%**).

Notons que, si on couple ces chiffres à ceux des chaînes de diffusion, les 2 fictions déconseillées aux moins de 16 ans ont été diffusées par Plug RTL. En revanche, France 2 n'a diffusé que des fictions tous publics (15 sur 15). La Trois, quant à elle, a diffusé des fictions déconseillées aux moins de 10 ans ainsi que des fictions tous publics, tandis que le reste des chaînes diffuse des programmes variés.

Tableau 5. Signalétique protection des mineurs		
	Nombre de fictions	En %
Tous publics	81	54,73%
-10	45	30,41%
-12	20	13,51%
-16	2	1,35%
Total général	148	100,00%

1.2.5. Période mise en scène

On s'intéresse ici à la période mise en scène dans la fiction, c'est-à-dire la temporalité où l'histoire prend place. On peut voir qu'en très grande majorité (**135** sur 148 soit **91,22%**), les histoires prennent place à notre époque, entre la fin du 20^{ème} siècle et nos jours.

Tableau 6. Période mise en scène dans la fiction		
	Nombre de fictions	En %
Entre 1990 et 2017	135	91,22%
Entre 1900 et 1989	8	5,41%
Entre 800 et 1899	5	3,38%
Total général	148	100,00%

2. Résultats de l'analyse

2.1. Fictions présentant un produit du tabac et/ou un comportement tabagique

2.1.1. Description générale

Sur les **148** programmes de fiction analysés (soit la totalité du corpus), **32** comportent au moins un produit du tabac et/ou un comportement tabagique, soit **21,62%**. Nous procédons ici à la description générale de ces fictions comportant un produit du tabac et/ou un comportement tabagique. Dans les pages qui suivent, nous nommerons ces dernières « **fictions CPT** ».

Pour chaque variable, nous mettrons en regard les résultats portant sur la totalité des fictions répertoriées (148) avec ceux portant sur les 32 fictions CPT. Ce procédé permet une meilleure vue d'ensemble et constitue un outil de comparaison efficace.

2.1.1.1. Pays (co)producteur(s) et langue originale

Sur les 32 fictions CPT, **14** proviennent des Etats-Unis (soit **43,75%**). Il faut garder à l'esprit que les USA constituent le principal pays de provenance des fictions analysées.

Dans le *tableau 7*, si on évalue la proportion de fictions CPT au regard du nombre de fictions répertoriées pour chaque pays (co)producteur, on observe que :

- **14** fictions sur les 71 issues des Etats-Unis (soit **19,72%**) comportent un produit du tabac et/ou un comportement tabagique ;
- Si on totalise les fictions co-produites par les Etats-Unis et un ou plusieurs autres pays, **22** fictions sur un total de 82 (soit **26,83%**) comportent un produit du tabac et/ou un comportement tabagique ;
- **5** fictions sur les 40 émanant de France comportent un produit du tabac et/ou un comportement tabagique (**12,5%**) ;
- **Enfin, 8** fictions sur les 56 issues de France/ Belgique / France-Belgique / France-Belgique-Suisse (soit **14,28%**) comportent un produit du tabac et/ou un comportement tabagique.

	Nombre de fictions répertoriées	En %	Nombre de fictions CPT	En %	% fictions CPT au regard des fictions répertoriées par pays
USA	71	47,97%	14	43,75%	19,72%
France	40	27,03%	5	15,63%	12,50%
Belgique	5	3,38%	0	0,00%	0,00%
France et Belgique	8	5,41%	2	6,25%	25,00%
Belgique - France - Suisse	3	2,03%	1	3,13%	33,33%
USA - Canada	4	2,70%	3	9,38%	75,00%
USA - UK	3	2,03%	2	6,25%	66,66%
USA - Allemagne	1	0,68%	0	0,00%	0,00%
USA - Nouvelle Zélande - Japon	1	0,68%	1	3,13%	100,00%
UK - USA - Allemagne	1	0,68%	1	3,13%	100,00%
USA - Chine - Allemagne	1	0,68%	1	3,13%	100,00%
UK	3	2,03%	1	3,13%	33,33%
Australie	4	2,70%	1	3,13%	25,00%
Italie	1	0,68%	0	0,00%	0,00%
Canada - Irlande	2	1,35%	0	0,00%	0,00%
Total général	148	100,00%	32	100,00%	

Dans le *tableau 8*, on peut voir que **61,49%** des 148 programmes de fiction répertoriés sont en langue anglaise et **37,83%** sont en français. Si on se concentre exclusivement sur les 32 fictions CPT, on note que **24** d'entre-elles (soit **75%**) sont en anglais et **8** (soit **25%**) sont en français.

En étudiant la proportion de fictions CPT au regard du nombre de fictions répertoriées pour chaque langue, il ressort que **26,37%** des fictions en langue anglaise présentent un produit lié au tabac et/ou un comportement tabagique, et **14,28%** des fictions en langue française.

Néanmoins, ces derniers chiffres sont à remettre en perspective. En effet, au sein du corpus des 56 fictions répertoriées en langue française, 34 sont des fictions de type « mini-série ». La particularité de ces fictions est qu'elles sont tous publics, très courtes (de une à huit minutes) et ne présentent aucun comportement « à risque »¹⁵. Dès lors, si l'on retire ces 34 mini-séries de l'équation, on se retrouve avec un corpus de 22 fictions répertoriées et 7 fictions CPT en langue française. Proportionnellement, on aurait donc **31,81%** des fictions en langue française qui présentent un produit lié au tabac et/ou un comportement tabagique.

C'est parmi les 8 fictions CPT en français que se trouvent les deux seules fictions du corpus qui sous-entendent l'aspect négatif de la cigarette (*Box 27*) ou l'utilisent a contrario, dans un mauvais rêve (*Fais pas ci, fais pas ça*).

Tableau 8. Langue originale pour les fictions répertoriées et CPT					
	Nombre de fictions répertoriées	% de fictions répertoriées	Nombre de fictions CPT	% de fictions CPT	% fictions CPT au regard des fictions répertoriées par langue
Anglais	91	61,49%	24	75,00%	26,37%
Français	56	37,83%	8	25,00%	14,28%
Italien	1	0,68%	0	0,00%	0,00%
Total général	148	100,00%	32	100,00%	

¹⁵ Excepté "Jezabel", web série racontant la vie d'une jeune muette musicienne, interdite aux moins de 10 ans et comportant des produits du tabac et des comportements tabagiques.

2.1.1.2. Chaîne de diffusion

Analysons tout d'abord la proportion de fictions CPT par chaîne en suivant le *tableau 9*. Premièrement, on note que les fictions CPT se retrouvent sur toutes les chaînes. Deuxièmement, on observe que **10** de ces fictions (soit **31,25%**) se concentrent sur **Club RTL**.

Si on évalue la proportion de fictions CPT au regard du nombre de fictions répertoriées pour chaque chaîne, on observe que **10** fictions sur les **25** diffusées sur Club RTL (soit **40%**) comportent un produit du tabac et/ou un comportement tabagique. Pour La Une, **4** des 13 fictions diffusées sur cette chaîne (soit **30,77%**) comportent un produit du tabac et/ou un comportement tabagique.

Observons ensuite les résultats par éditeur de services. On constate que **18** fictions CPT sur les 32 (soit **56,25%**) se concentrent sur les chaînes du groupe RTL, tandis que **10** fictions CPT sur les 32 (soit **31,25%**) figurent sur les chaînes du groupe RTBF.

Cependant, de manière générale, les deux groupes ne diffusent pas le même volume de programmes de fiction. Ces derniers sont plus nombreux sur les chaînes de RTL. Si on examine la proportion de fictions CPT au regard du nombre de fictions répertoriées pour chaque groupe, les écarts entre les éditeurs de service se résorbent voire s'inversent légèrement. En effet, sur les 76 fictions diffusées au sein des chaînes du groupe RTL, **18** comportent un produit du tabac et/ou un comportement tabagique (soit **23,68 %**). S'agissant de la RTBF, sur les 36 fictions diffusées au sein des chaînes du groupe, **10** comportent un produit du tabac et/ou un comportement tabagique (soit **27,77 %**).

Tableau 9. Chaîne de diffusion pour les fictions répertoriées et CPT					
Chaîne de diffusion	Nombre de fictions répertoriées	% de fictions répertoriées	Nombre de fictions CPT	% de fictions CPT	% fictions CPT au regard des fictions répertoriées par chaîne
Plug RTL	30	20,27%	5	15,63%	16,66%
Club RTL	25	16,89%	10	31,25%	40,00%
RTL TVI	21	14,19%	3	9,38%	14,28%
TF1	21	14,19%	2	6,25%	9,52%
France 2	15	10,14%	2	6,25%	13,33%
La Deux	15	10,14%	4	12,50%	26,66%
La Une	13	8,78%	4	12,50%	30,77%
La Trois	8	5,41%	2	6,25%	25,00%
Total général	148	100%	32	100,00%	

2.1.1.3. Genre de la fiction

Dans le *tableau 10*, on peut voir que la grande majorité des 148 programmes de fiction répertoriés (**61,49%**) sont des fictions à épisodes ouverts.

Néanmoins, proportionnellement à leur nombre, ce sont les fictions cinématographiques qui contiennent le plus de produits du tabac et/ou de comportements tabagiques (**11** films sur 19 répertoriés, soit **57,89%**).

Tableau 10. Genre des fictions répertoriées et CPT					
	Nombre de fictions répertoriées	% de fictions répertoriées	Nombre de fictions CPT	% de fictions CPT	% fictions CPT au regard des genres de fiction
Fiction à épisodes ouverts	91	61,49%	19	59,38%	20,88%
Mini série / web série	34	22,97%	1	3,13%	2,94%
Cinéma	19	12,84%	11	34,38%	57,89%
Téléfilm	3	2,03%	1	3,13%	33,33%
Court métrage	1	0,68%	0	0,00%	0,00%
Total général	148	100,00%	32	100,00%	

2.1.1.4. Signalétique protection des mineurs

S'agissant de la signalétique relative à la protection des mineurs, les fictions qui présentent un comportement tabagique et/ou un produit du tabac sont largement visibles par de jeunes publics. En effet, comme le montre le *tableau 11*, les fictions « tous publics » et « déconseillées aux moins de 10 ans » rassemblent **68,76%** des fictions CPT (**22 sur 32**). Il est vrai que ces deux catégories de signalétique recouvrent l'essentiel des programmes diffusés en télévision (en l'occurrence, **126** fictions sur 148 dans notre corpus).

Ces chiffres amènent toutefois une réflexion au regard des résultats des études qui analysent les effets de l'exposition aux films dans lesquels se trouvent des comportements tabagiques sur les attitudes et les comportements des adolescents face au tabac. Comme le rappelle l'OMS dans son rapport « Smoke-Free Movies. From Evidence to Action. 3rd Edition », les résultats des enquêtes menées à cet égard sur des échantillons de population sont extrêmement robustes et cohérents quels que soient leurs designs, variables de confusion potentielles ou quelle que soit l'origine du film : il existe une association entre

l'exposition au tabac dans les films et le tabagisme chez les adolescents¹⁶. Et le rapport d'avancer les chiffres suivants : « In population studies conducted in the USA through 2012, exposure to on-screen smoking accounted for 37% (95% confidence interval, 0.25-0.52) of new adolescent smokers. As much of their exposure was from youth-rated films, a long-term follow-up study of the USA adolescents indicates that eliminating smoking from youth-rated films (i.e. awarding an R rating for smoking) would reduce smoking in the USA by 18% »¹⁷.

Enfin, si on évalue la proportion de fictions CPT au regard du nombre de fictions répertoriées pour chaque catégorie de signalétique, on note qu'au plus l'âge de la signalétique s'accroît, au plus la proportion de fiction CPT augmente : **11** fictions classées tous publics sur 81 présentent un produit du tabac et/ou un comportement tabagique (**13,58%**) ; c'est le cas pour **11** fictions déconseillées aux moins de 10 ans sur 45 (**24,44%**), **8** fictions déconseillées aux moins de 12 ans sur 20 (**40%**) et **2** fictions déconseillées aux moins de 16 ans sur 2 (**100%**). Ceci est peut-être un indice du fait que le comportement tabagique tendrait à entrer en interaction avec des scènes de violence physique ou psychologique susceptibles de nuire à l'épanouissement physique, mental ou moral des mineurs.

	Nombre de fictions répertoriées	% de fictions répertoriées	Nombre de fictions CPT	% de fictions CPT	% fictions CPT au regard des signalétiques
TP	81	54,73%	11	34,38%	13,58%
-10	45	30,41%	11	34,38%	24,44%
-12	20	13,51%	8	25,00%	40,00%
-16	2	1,35%	2	6,25%	100,00%
Total général	148	100,00%	32	100%	

2.1.1.5. Période mise en scène

Dans le *tableau 12*, on voit que la majorité des fictions répertoriées (**135** sur 148 soit **91,22%**) et la majorité des fictions CPT (**23** sur 32 soit **71,88%**) se passent entre 1990 et 2017. Cependant, proportionnellement à leur nombre, les fictions qui mettent en scène la période « 1900 à 1989 » présentent plus fréquemment des produits du tabac et/ou des comportements tabagiques : c'est le cas pour **7** fictions sur 8, soit **87,50%**. Parallèlement, mais dans une moindre mesure, on a **2** fictions sur 5 (soit **40%**) mettant en scène la période entre l'an 800¹⁸ et 1899 qui contiennent des produits liés au tabac et/ou un comportement tabagique.

¹⁶ World Health Organization, « Smoke-free movies : From evidence to action », 2015, p.14.

¹⁷ *Ibidem*. Le rapport renvoie à l'étude de Sargent J.D., Tanski S., Stoolmiller M., Influence of motion picture rating on adolescent response to movie smoking. Pediatrics, 2012, 130.

¹⁸ L'an 800 correspond à la plus ancienne période mise en scène dans une fiction (*Vikings*).

Tableau 12. Période mise en scène dans les fictions répertoriées et CPT

	Nombre de fictions répertoriées	% de fictions répertoriées	Nombre de fictions CPT	% de fictions CPT	% fictions CPT au regard des périodes mises en scènes
Entre 1990 et 2017	135	91,22%	23	71,88%	17,04%
Entre 1900 et 1989	8	5,41%	7	21,88%	87,50%
Entre 800 et 1899	5	3,38%	2	6,25%	40,00%
Total général	148	100,00%	32	100,00%	

2.1.2. Synopsis des fictions CPT, par période mise en scène

Nous proposons de dresser un synopsis de chacune des fictions CPT, en les structurant par période, et d'y expliquer où et comment interviennent les produits du tabac. Il s'agit d'une présentation selon nous nécessaire à la mise en contexte des données chiffrées.

2.1.2.1. De 1800 à 1899

Le Dernier Samouraï relate, de façon très romancée, la révolte des samouraïs contre l'Empereur et son désir de modernité. L'action se passe vraisemblablement de 1876 à 1877. Elle commence aux Etats-Unis où le capitaine Algren (Tom Cruise) est recruté pour former l'armée de l'Empereur contre les samouraïs, et se passe en grande majorité au Japon. Le capitaine va finir par se rallier à la cause des samouraïs et combattre avec eux.

Les produits du tabac y sont présents ponctuellement : d'abord, à une foire de vente d'armes à feu aux Etats-Unis, où on voit des hommes en tenue de ville fumer des cigares, puis en arrière-plan dans un restaurant huppé. Une fois au Japon, ce sont les ministres de l'Empereur, tous habillés de tenues militaires à l'occidentale, qui fument des cigares, et enfin un samouraï, qui lui fume une cigarette, monté sur son cheval et habillé du costume traditionnel.

On a donc deux mondes qui s'opposent et dans lesquels les « attributs tabagiques » des personnages semblent attester de différences idéologiques « irréconciliables ». Cela rend-t-il ces produits du tabac utiles au déroulement et à la bonne compréhension de l'histoire, voire même à l'atmosphère ?

La deuxième fiction prenant place à cette période, et plus précisément autour de 1840, est une adaptation filmographique du roman de Charlotte Brontë, **Jane Eyre**. Dans cette fiction qui se déroule dans la campagne anglaise, une jeune fille est engagée comme préceptrice dans une maison et y tombe amoureuse de son employeur.

Les produits du tabac, ici des cigares, sont présents à deux moments similaires : l'employeur, Mr. Rochester, fume seul dans son fauteuil, le soir, devant la cheminée. Ensuite, c'est à la fin d'un dîner avec des convives, tous retirés dans le salon, que les hommes fument ensemble. S'agit-il de faire coller l'histoire à la représentation que l'on se fait de l'époque mise en scène ? Néanmoins, il est intéressant de remarquer que ces mêmes scènes décrites dans le livre, ne comportent ni cigare ni aucun produit du tabac.

2.1.2.2. De 1900 à 1989

Le 20^{ème} siècle est marqué par deux Guerres mondiales. Deux de nos fictions se situent dans l'avant-guerre (Seconde Guerre mondiale), deux autres se situent dans l'après-guerre. Et enfin, la dernière traverse plusieurs décennies.

Premièrement, nous avons une fiction relatant la vie romancée de **J. Edgar** Hoover, premier directeur du FBI. Elle se passe aux Etats-Unis sur une cinquantaine d'années (1920-1970). La fiction a pour fil principal J. Edgar, en fin de vie, dictant ses mémoires à de jeunes agents.

Les produits du tabac se retrouvent à deux reprises : J. Edgar, jeune et en plein travail, excité à l'idée de résoudre une grande affaire, fume une cigarette dans un train, en fouillant ses papiers. La deuxième occurrence a lieu aux champs de course, où un homme en tenue de ville fume derrière J. Edgar.

A noter qu'au début du film, la mère d'Edgar, voyant son fils stressé par le travail, lui tient ce discours sur un ton de reproche : « *Edgar ? Tu t'es mis à fumer ? (...) Ecoute le médecin, avec cette nouvelle charge, tes nerfs pourraient te jouer des tours (...) Fume donc une cigarette (...)* ». On pourrait penser que la présence du tabac dans la société à l'époque mise en scène dans le film amènerait d'une certaine manière sa présence à l'écran. Pourtant, elle est relativement courte (19 secondes).

Deuxièmement, on a un groupe de trois fictions mettant en scène l'avant – et l'entre-deux – guerre(s). D'un côté, on a **Miss Fischer**, série policière australienne dont l'héroïne est une femme. Les produits du tabac sont associés aux hommes : au cours de l'enquête, les inspecteurs vont dans un garage interroger un mécanicien vétéran de la Première Guerre mondiale. Au cours de cette scène, un des mécaniciens, penché sur une voiture en bleu de travail, fume une cigarette et l'inspecteur, en passant à côté de lui, finit et jette la sienne. La deuxième scène contenant des produits du tabac est la scène d'ouverture de l'épisode. On y voit des soldats dans les tranchées se préparant à monter vers le no man's land en fumant nerveusement. D'un autre côté, on a **Downton Abbey**, série anglaise basée sur les mémoires d'un Lord et qui relate la vie de la maisonnée : celle des gens d'en haut (les aristocrates) et celle des gens d'en bas (les serviteurs). Au cours de deux épisodes, on peut observer la présence de produits du tabac, soit dans les mains d'un des serviteurs, soit aux lèvres du Lord et de ses amis venus jouer aux cartes après le dîner, dans un petit salon, avec un verre de brandy. Une fois encore, s'agit-il d'une représentation que l'on se fait de l'époque mise en scène ? Le tabac semble associé à un contexte historique déterminé.

Troisièmement, nous avons un dernier groupe de trois fictions qui prennent place dans la deuxième moitié du 20^{ème} siècle. Les deux premières proviennent de la même série télévisée, **American Horror Story**. Comme son nom l'indique, il s'agit d'une série qui a comme but de faire peur, de stresser ses spectateurs. Les deux épisodes en question se passent en partie dans un hôpital psychiatrique, où plusieurs personnages fument des cigarettes, principalement des femmes. La cigarette est centrale. Elle semble participer à l'ambiance. De plus, loin d'être dévalorisée, elle apparaît comme un impératif de survie, un mécanisme d'adaptation à la réalité. Elle est souvent filmée en gros plan lorsqu'elle est allumée et apparaît pendant un total de 5 minutes et 5 secondes sur deux épisodes.

La dernière, **French connection**, est la seule fiction produite avant 2000. C'est un film policier de 1972 qui se passe entre New York et Marseille, dans les années 1970. Il raconte l'histoire de policiers tentant d'arrêter des trafiquants de drogue. French connection est deuxième dans notre corpus en termes de durée de visibilité d'un produit du tabac (avec 6 minutes et 11 secondes). En outre, elle est surtout la fiction comportant le plus de personnages fumeurs (24). Dans cette fiction, tout le monde fume : les

policiers pendant les filatures, dehors ou en voiture, à leur bureau, les trafiquants dans la rue, au cabaret, et un certain nombre (13) de figurants non-individualisés fumant dans des bars, au cabaret, etc. La fumée de cigarette est véritablement imprégnée dans le contexte. Néanmoins, cette fiction étant produite dans les années 1970, la présence du tabac renvoie à un contexte historique déterminé.

2.1.2.3. De 1990 à 2017

C'est entre ces deux dates que se passe la grosse majorité de nos fictions CPT (23 sur 32). Observons-les par degré d'apparition des produits du tabac.

En effet, certaines se distinguent par la furtivité de la présence des produits du tabac. Par exemple, dans **Au bout du conte**, ils apparaissent au détour d'une ruelle, à la main d'une femme positionnée de dos, et pour deux secondes. Dans **127 heures**, c'est une main qui apparaît, cigarette entre les doigts, pour attraper une bière (pendant deux secondes). Dans **American sniper**, c'est le personnage principal qui, durant deux secondes, montre sa boîte en métal contenant du tabac à chiquer. Dans **Plus belle la vie**, c'est un des personnages secondaires récurrents qui sera vu en train de fumer une cigarette (pendant cinq secondes) sur le chemin de sa voiture, dans une ambiance tendue. Ce personnage ne réapparaîtra pas en train de fumer, ni dans cet épisode ni dans aucun des cinq présents dans le corpus d'analyse.

Dans **Hanna**, c'est aussi un des personnages secondaires récurrents, un tueur à gages engagé pour tuer Hanna, qui sera vu en train de fumer dans la première scène où il apparaît, et plus jamais ensuite. La durée de visibilité du produit du tabac est de 11 secondes. Dans **Mission impossible**, les fumeurs sont des non-américains (le film se passant en partie en Italie et en Asie), dont un agent de vidéosurveillance, un passant et trois personnes âgées jouant aux cartes. La durée de visibilité des produits du tabac est de 26 secondes.

Dans **The unit**, série relatant la vie sur la base et en mission d'une unité spéciale de l'armée américaine, c'est le cigare qui est présent. En effet, un des personnages principaux, sur deux épisodes, fumera un cigare chaque fois qu'il est en mission. On voit aussi un chef rebelle fumer, et plusieurs personnes dans un café. Ici, comme dans *Mission Impossible*, on a cette différence entre l'Amérique et le reste du monde, où on fume. Les produits du tabac sont visibles pendant 14 et 22 secondes.

Dans **Girls**, c'est un des personnages principaux qui est vu en train de fumer, à table pendant une discussion. La durée de visibilité des produits du tabac est de 36 secondes. Dans **Jezabel**, web série racontant la vie d'une jeune musicienne muette, on retrouve, dans les premières minutes du premier épisode (sur 3 répertoriés), un gros plan sur un paquet de Marlboro, aux côtés d'un cendrier rempli de mégots et de pages roulées en boule. Jezabel, en panne d'inspiration, fume un joint. Ensuite, on voit ses trois amis se partager un joint pendant qu'elle explique ses projets. Les produits du tabac sont visibles pendant 43 secondes.

Dans **Box 27**, film sur la vie d'un père et son fils vivant dans un garage, outre le chef de chantier du père qu'on voit furtivement fumer en criant ses ordres, c'est la mère d'un ami du garçon que l'on voit fumer. Celle-ci, en essayant de résoudre le problème du père et de lui trouver logement et travail, tombe amoureuse de lui et l'appelle pour lui laisser un message vocal lui avouant ses sentiments. Durant celui-ci, elle s'allume une cigarette, et dira « *j'ai repris la cigarette, du coup Matthys [son fils] m'engueule (...)* ». On a donc ici un sous-entendu sur le côté dangereux pour la santé de la cigarette. La durée de visibilité du produit du tabac est de 46 secondes.

Dans **Lucifer**, le personnage principal, Lucifer, passe trois minutes, assis à son piano, sur le dessus duquel se trouvent déposés un verre de whisky ainsi qu'un cendrier avec une cigarette se consumant toute seule. Alors qu'on aperçoit la fumée de cette cigarette pendant 1 minute 16 secondes et à travers une dizaine de plans, il n'y touchera jamais. Il ne sera par ailleurs pas vu en train de fumer dans le reste des épisodes.

S'agissant des fictions policières : dans **NCIS**, c'est un des témoins qui s'explique en fumant (16 secondes). Dans **Esprits criminels**, ce sont une victime et un passant qui sont vus en train de fumer (8 et 4 secondes). Dans **Section de recherche**, c'est un des suspects qui est vu en train de fumer à deux reprises (27 secondes). Dans **Engrenages**, c'est une des victimes (et son entourage) qui adopte un comportement tabagique (43 secondes). Dans **Cassandra**, un des personnages principaux et sa mère sont vus en train de fumer. La dernière parce que son fils est à l'hôpital, et le premier car il essaye de résoudre une affaire dans sa vie privée (40 secondes). On a donc deux contextes de stress.

Il existe aussi quelques cas plus intrigants, où la cigarette semble directement liée à l'histoire :

- Premièrement, dans **Fais pas ci, fais pas ça**, deux membres de la famille, la mère et la fille, sont vues en train de fumer lors d'un rêve fait par le père au sujet d'une interview pour laquelle il doit se soumettre avec sa famille. Nerveux, il rêve que celle-ci se passe mal, que les enfants sont insolents et sa femme grossière. Ainsi, on a une des rares fictions dans laquelle, bien que de manière non-textuelle, la cigarette est vue de manière négative. La durée de visibilité des produits du tabac est de 18 secondes.

- Deuxièmement, dans **Breaking Bad**, série décrivant la vie d'un professeur de chimie devenu dealer de drogue, ce sont deux personnages secondaires récurrents qui fument, dans une ambiance de drogue et des problèmes qui y sont associés. Jesse Pinkman fume des cigarettes Wilmington, marque inventée pour la série, et détient un paquet dans lequel il entrepose une dose de poison qu'il destine à un de ses ennemis. Alors qu'il est sur le point de céder à la tentation de la fuite, son paquet lui rappellera qu'il a une « mission » à accomplir. Les produits du tabac sont visibles pendant 1 minute et 12 secondes.

- Troisièmement, dans **The Strain**, la cigarette est comme un personnage à part entière. Dans cet épisode, pendant que les autres personnages combattent les monstres, un petit garçon doit rester avec une dame âgée et la surveiller, enfermés dans la cave d'une maison. Seulement, celle-ci refuse de rester calme et veut absolument des cigarettes. Le petit garçon sort donc lui en chercher, ce qui lui prendra plusieurs scènes tout au long de l'épisode. Les paquets sont assez présents à l'écran, avec une claire visibilité de la marque Morley (marque inventée qui se retrouve dans d'autres séries comme *The Walking dead*, *X-files*, etc.) et de nombreux gros plans. La durée de visibilité des produits du tabac est de 57 secondes.

- Quatrièmement, dans **Sang pour sang extrême**, film se passant dans le monde du freefighting, deux personnages secondaires fument : l'un est un vieux cowboy qui aide le personnage principal à s'entraîner, et l'autre est la « méchante sexy » de l'histoire. Cette dernière n'apparaît jamais sans sa « longue » cigarette dans son porte-cigarette et sans ses robes décolletées. On a une présence conséquente de la cigarette à l'écran : 5 minutes et 7 secondes.

Enfin, on a **The place beyond the pines**. Ce film est celui qui a la plus longue durée de visibilité du tabac avec 8 minutes et 52 secondes, et le plus grand nombre de scènes en contenant (21). Il se déroule en deux temps : d'abord, la vie de Luke, qui a pour métier de faire des spectacles de motos dans des foires itinérantes, au fond de l'Amérique profonde. Apprenant qu'il a un fils, il décide de quitter le milieu, rencontre un homme voulant bien l'héberger et lui donner un travail, et qui lui parlera ensuite du

braquage de banques comme d'un moyen de se faire de l'argent rapidement. Ils commencent à braquer des banques, avant de se faire prendre, opération au cours de laquelle Luke mourra. Dans cette première partie du film, la cigarette est presque toujours aux lèvres de Luke, et ensuite de son ami Robin. Elle accompagne la personnalité de ce personnage tatoué, torturé, et permet de participer à l'ambiance. Ensuite, quelques années après, on retrouve le fils de Luke, Jason, qui devient ami avec le fils du policier ayant tué son père (sans savoir que c'est lui). Ce dernier l'entraînera dans un monde de drogue, de fête et de boisson. Ici, les produits du tabac sont associés à l'alcool, mais aussi à la drogue (ils fument un joint ensemble), et à cette ambiance générale de jeunes lycéens américains.

2.2. Personnages consommant un produit du tabac et/ou liés à un produit du tabac

2.2.1. Quantification

Nous quantifions ici les personnages présentant un comportement tabagique (c'est-à-dire vus en train de consommer un produit du tabac ou liés à un produit du tabac). Nous nous concentrerons d'abord sur leur présence au regard de la totalité des fictions répertoriées et ensuite dans les fictions CPT. Nous nous poserons la question de savoir quelle position ils occupent dans le système de personnages : le tabac se concentre-t-il sur les personnages principaux, secondaire ou sur les figurants ?

2.2.1.1. *Présence au regard de la totalité des fictions répertoriées*

Dans les 148 fictions analysées, nous avons répertorié un total de **15.473 personnages** (ceci inclut les personnages principaux, secondaires récurrents, secondaires sporadiques, les figurants individualisés et non individualisés). Parmi ces personnages :

- **1.598** sont des personnages principaux, secondaire récurrents, secondaires sporadiques ;
- **1.547** sont des figurants individualisés ;
- **12.328** sont des figurants non individualisés.

Parmi ces différentes catégories de personnages combien sont vus en train de consommer un produit du tabac ou sont liés à un produit du tabac ?

- **52 personnages principaux, secondaires récurrents et secondaires sporadiques** présentent un comportement tabagique. **Cela représente 3,25% de ces personnages ;**
- **21 figurants individualisés** présentent un comportement tabagique. **Cela représente 1,36% de ces personnages ;**
- **28 figurants non individualisés** présentent un comportement tabagique. **Cela représente 0,23% de ces personnages.**

Il y a donc un total de **101 personnages** vus en train de consommer un produit du tabac ou liés à un produit du tabac. Ils constituent **0,65%** du total des personnages des fictions analysées.

2.2.1.2. Présence dans les fictions CPT

S'agissant des 32 fictions CPT, nous avons répertorié un total de **5.413** personnages. Parmi ceux-ci **101** présentent donc un comportement tabagique.

Comment se répartissent ces 101 personnages dans le récit ?

Comme le montre le *tableau 13*, au sein des **101** personnages vus en train de consommer un produit du tabac ou liés à un produit du tabac, nous avons **22** personnages principaux (qui se découpent selon qu'ils sont seuls, à deux ou à plusieurs), **30** personnages secondaires (divisés selon leur fréquence d'apparition entre personnages secondaires récurrents ou sporadiques) et **49** figurants (individualisés ou non). On a donc une majorité de figurants (**48,51%**), et plus précisément de figurants non individualisés (**28** sur 49 soit **57,14%**). Suivent les personnages secondaires (**29,70%**) avec une majorité de personnages secondaires récurrents (**20** sur 30 soit **66,66%**). Viennent ensuite les personnages principaux (**21,78%**) avec une majorité de personnages principaux appartenant à un groupe de personnages principaux (**16** sur 22 soit **72,73%**). Toutefois, dans la mesure où dans un récit les figurants et personnages secondaires sont plus nombreux que les personnages principaux, il peut sembler logique que s'y concentrent plus de fumeurs.

Tableau 13. Place dans le système de personnages		
	Nombre de personnages	En %
Personnage principal	22	21,78%
Personnage principal unique	4	3,96%
Personnage principal au sein d'un duo	2	1,98%
Personnage principal au sein d'un groupe	16	15,84%
Personnage secondaire	30	29,70%
Personnage secondaire récurrent	20	19,80%
Personnage secondaire sporadique	10	9,90%
Figurant	49	48,51%
Figurant individualisé	21	20,79%
Figurant non individualisé	28	27,72%
Total général	101	100,00%

Il est dès lors intéressant d'étudier dans les fictions CPT, la proportion de personnages présentant un comportement tabagique pour chaque catégorie de personnage. Y-a-t-il proportionnellement plus de personnages fumeurs chez les personnages principaux, secondaires ou chez les figurants ?

Parmi les 5.413 personnages répertoriés dans les fictions CPT, on retrouve :

- **120** personnages principaux, dont **22** présentent un comportement tabagique, soit **18,33%** ;
- **282** personnages secondaires, dont **30** présentent un comportement tabagique, soit **10,64%** ;
- **564** figurants individualisés, dont **21** présentent un comportement tabagique, soit **3,72%** ;
- **4.447** figurants non-individualisés, dont **28** présentent un comportement tabagique, soit **0,63%**.

Il semble donc que, dans les fictions où sont présents des produits du tabac, ces derniers se concentrent prioritairement sur les personnages qui ont le plus de visibilité dans le récit : les personnages principaux, puis secondaires, puis les figurants.

Tableau 14. Fictions CPT et position des personnages « fumeurs » dans le récit			
	Comportement tabagique	Pas de comportement tabagique	Total
Personnage principal	22 18,33%	98 81,67%	120 100%
Personnage secondaire	30 10,64%	252 89,36%	282 100%
Figurant individualisé	21 3,72%	543 96,28%	564 100%
Figurant non individualisé	28 0,63%	4419 99,37%	4447 100%
Total	101	5312	5413

2.2.2. Analyse des personnages présentant un comportement tabagique

Nous passons à l'analyse des personnages vus en train de consommer et/ou liés à des produits du tabac.

Au sein de ces 101 personnages, 49 sont des « figurants » (par ex. des passants dans la rue, une serveuse en arrière-plan, etc.). Ces personnages étant, par nature, peu caractérisés, il nous est impossible d'obtenir les informations concernant certains de nos critères d'analyse. Dès lors, nous avons décidé de faire la différence entre deux types de critères : les critères dits « perceptifs » (notés CP), ceux qu'on peut déterminer au premier regard (la catégorie d'âge, le sexe, l'origine perçue, la tenue vestimentaire et le lieu de vie) qui seront appliqués à tous les personnages, et les critères « non-perceptifs » (notés CNP), ici le rôle actanciel, la catégorie socioprofessionnelle et les caractéristiques personnelles. Ces derniers ne seront appliqués qu'à 52 personnages (101 personnages moins 49 figurants).

En pratique, cette section sera divisée en deux parties : d'abord, les critères dits perceptifs – applicables à 101 personnages –, ensuite, les critères non perceptifs – pour lesquels on retire les 49 figurants.

2.2.2.1. Sexe (CP)

Comme on le voit dans le *tableau 15*, dans leur très grande majorité, les personnages présentant un comportement tabagique sont des hommes : 80 hommes (soit **79,21%**) contre 20 femmes (soit **19,80%**). Bien entendu, il faut garder en tête que la présence masculine à l'écran – et notamment dans les programmes de fiction – est plus importante que la présence féminine. A cet égard, le Baromètre Diversité Egalité 2013 du CSA faisait état, pour les programmes de fiction, de **62,98%** d'hommes et de

37,02% de femmes¹⁹. En dépit de cette présence masculine globalement prépondérante à l'écran, la concentration du tabac sur les personnages masculins semble fort marquante dans les fictions CPT.

Concernant la variable « non attribuable » (N/A), elle désigne un personnage pour lequel on ne peut attribuer aucune des deux variables de sexe. Elle s'applique, dans ce cas-ci, à une scène du film *127 heures*, où on peut apercevoir, lors d'une fête, une main se tendant vers une bière, cigarette entre les doigts.

	Nombre de personnages	En %
Homme	80	79,21%
Femme	20	19,80%
N/A	1	0,99%
Total général	101	100,00%

Bien que les femmes ne représentent que 20 personnages présentant un comportement tabagique sur 101, on peut néanmoins, en recoupant les variables « sexe » et « position dans le système de personnages », avoir un aperçu de leur place dans les fictions CPT.

Ainsi, comme le montre le *tableau 16*, sur **80** hommes, 43 sont des figurants (**53,75%**), 22 des personnages secondaires (**27,50%**) et 15 des personnages principaux (**18,75%**). En revanche, sur les **20** personnages féminins, 5 sont des figurants (**25%**), 8 des personnages secondaires (**40%**) et 7 des personnages principaux (**35%**). Proportionnellement à leur nombre – et avec toutes les précautions liées aux faibles effectifs –, les femmes présentant un comportement tabagique semblent donc un peu plus fréquemment faire partie des personnages principaux que les hommes.

	Figurant	Personnage secondaire	Personnage principal	Total
Homme	43 53,75%	22 27,50%	15 18,75%	80 100%
Femme	5 25%	8 40%	7 35%	20 100%
Total	48 48%	30 30%	22 22%	100 ²⁰ 100%

¹⁹ CSA, *Baromètre Diversité – Egalité 2013*, Bruxelles, 2013, p.16.

²⁰ Nous avons un total de 100 et non de 101 personnages car nous avons exclu le figurant du film *127 heures* dont on ne peut déterminer le sexe (seule une main est présente à l'écran).

2.2.2.2. Catégories d'âge (CP)

Le *tableau 17* concerne la catégorie d'âge à laquelle appartiennent les personnages ayant un comportement tabagique. On y observe que la majorité d'entre eux a entre 19 et 34 ans (**36,63%**), suivi des 35-49 ans (**27,72%**). Il faut conserver à l'esprit que la tranche d'âge des 19-34 ans est, de manière générale, la catégorie la plus présente à l'écran. Comme l'a mis en évidence le Baromètre Diversité Egalité 2013 du CSA, les 19-34 ans représentent plus de 40% des personnes intervenant à l'écran (43,73% exactement). Cette proportion est deux fois plus élevée que la présence réelle de cette tranche d'âge dans la population belge au 01 janvier 2010²¹. S'agissant des fictions, dans le Baromètre 2013, 33,39% des intervenants ont entre 19 et 34 ans, 23,90% entre 35 et 49 ans et 7,97% entre 50 et 64 ans²². Le « jeunisme » des personnages présentant un comportement tabagique semble concordant avec le jeunisme de l'écran en général. Il y a cependant, un peu plus de personnages de 50 à 64 ans dans les fictions CPT de la présente étude que dans le Baromètre.

Notons que cette distribution des âges rejoint aussi celle de l'étude de Gallopel-Morvan *et al.* sur 21 films français de 1999 à 2005 et pour qui les fumeurs sont « âgés de 20 à 50 ans²³ ».

	Nombre de personnages	En %
Entre 13 et 18 ans	6	5,94%
Entre 19 et 34 ans	37	36,63%
Entre 35 et 49 ans	28	27,72%
Entre 50 et 64 ans	20	19,80%
65 ans ou plus	10	9,90%
Total général	101	100,00%

Si l'on croise la catégorie d'âge des personnages présentant un comportement tabagique avec leur sexe (*tableau 18*), on observe qu'une femme sur deux a entre 19 et 34 ans (**10** sur 20, soit **50%**), pour seulement **26** hommes sur 80 (soit **32,5%**). Ces résultats mettent en exergue une prédominance de femmes jeunes présentant un comportement tabagique, là où les hommes s'étalent sur trois catégories d'âges (entre 19 et 64 ans). Cependant, une fois encore ces résultats portant sur les fictions CPT concordent avec ce que l'on observe à l'écran de manière générale : la tendance au « jeunisme » est accentuée dans les représentations de la féminité à l'écran. Le Baromètre Diversité-Egalité 2013 du CSA soulignait que, tous programmes confondus, la proportion de femmes âgées de 19 à 34 ans est plus élevée que celles des hommes appartenant au même groupe d'âge : 51,05% contre 39,59%²⁴.

²¹ CSA, *Baromètre Diversité – Egalité 2013*, op. cit., p.42.

²² *Idem*, p.43.

²³ Gallopel-Morvan, *et al.*, « Le placement des produits du tabac dans les films », op. cit., p.85.

²⁴ CSA, *Baromètre Diversité – Egalité 2013*, op. cit., p.49.

Tableau 18. Catégorie d'âge selon le sexe						
	13-18	19-34	35-49	50-64	65 ou plus	Total
Homme	5 6,25%	26 32,50%	24 30%	18 22,50%	7 8,75%	80 100%
Femme	1 5%	10 50%	4 20%	2 10%	3 15%	20 100%
Total	6 6%	36 36%	28 28%	20 20%	10 10%	100 ²⁵ 100%

2.2.2.3. Origine perçue (CP)

Comme le montre le *tableau 19*, dans leur très grande majorité (**75,25%**), les personnages présentant un comportement tabagique sont « vus comme blancs » tandis que **24,75%** sont « vus comme non-blancs ». Ici aussi, il convient de garder à l'esprit que les intervenants « vus comme blancs » sont, de manière générale, largement majoritaires sur nos écrans tandis que les personnes « vues comme non-blanches » sont nettement sous-représentées. Ainsi, dans le Baromètre Diversité-Egalité 2013 du CSA, tous programmes confondus, la proportion d'intervenants « vus comme non-blancs » est de 16,98%. Dans les programmes de fiction, elle est de 24,09%²⁶.

Tableau 19. Origine perçue		
	Nombre de personnages	En %
Vu comme blanc	76	75,25%
Vu comme asiatique	11	10,89%
Vu comme noir	10	9,90%
Vu comme arabe	4	3,96%
Total général	101	100,00%

2.2.2.4. Tenue vestimentaire et lieu de vie (CP)

Selon le *tableau 20*, la plupart des personnages vus en train de consommer et/ou liés à des produits du tabac sont en tenue de ville dite « casual » (40 sur 101, soit **39,60%**). Ceci peut s'expliquer en partie par le fait que la plupart des fictions CPT prennent place entre 1990 et 2017 (**23** fictions sur 32).

On a aussi quelques personnages vus en tenues de ville plus formelles (**21** sur 101, soit **20,79%**) : par exemple, Lord Grantham et ses invités dans son manoir du début du 19^{ème} siècle, ou encore les trafiquants de drogue des années 1970 au cabaret, cigare au coin de la bouche.

²⁵ Nous avons un total de 100 et non de 101 personnages car nous avons exclu le figurant du film *127 heures* dont on ne peut déterminer le sexe et l'âge (seule une main est présente à l'écran).

²⁶ CSA, *Baromètre Diversité – Egalité 2013, Bruxelles*, op. cit., pp. 23 et 25.

A la lecture du *tableau 21*, on note que la plupart des personnages ayant un comportement tabagique évoluent dans un habitat urbain : 68 sur 101, soit **67,33%**.

Tableau 20. Tenue vestimentaire		
	Nombre de personnages	En %
Tenue de ville "casual"	40	39,60%
Tenue de ville formelle	21	20,79%
Tenue de soirée, cérémonie	14	13,86%
Uniforme (militaire, policier)	7	6,93%
Tenue de travail	6	5,94%
Look "tribu"	5	4,95%
Ne sait pas	3	2,97%
Tenue marginale "redneck"	2	1,98%
Costume traditionnel	1	0,99%
Tenue folklorique	1	0,99%
Tenue "rurale"	1	0,99%
Total général	101	100,00%

Tableau 21. Lieu de vie		
	Nombre de personnages	En %
Habitat fermé (urbain)	68	67,33%
Habitat semi-ouvert	22	21,78%
Non identifiable	8	7,92%
Habitat ouvert (rural)	3	2,97%
Total général	101	100,00%

2.2.2.5. *Catégorie socio-professionnelle (CNP)*

La première variable que nous avons examinée dans le cadre des critères « non perceptifs » est la catégorie socio-professionnelle (CSP) des personnages présentant un comportement tabagique. Nous avons donc également exclu les 49 figurants.

A la lecture du *tableau 22*, on note que la plupart des personnages provient d'une catégorie socioprofessionnelle non-identifiable (21 sur 52, soit **40,38%**), c'est-à-dire qu'il nous est impossible, tout au long de la fiction en question, de déterminer le métier du personnage. Lorsqu'on a pu identifier la catégorie socio-professionnelle, on remarque que les effectifs se concentrent sur deux catégories socio-professionnelles polarisées :

- les personnages qui font partie d'un circuit informel ou illégal, comme les trafiquants de drogue dans *French connection*, mais aussi Robin, le braqueur de banques dans *The place beyond the pines*. Ils représentent **12** personnages sur 52 (soit **23,08%**) ;
- les personnages faisant partie de la police ou des forces armées (7 personnages sur 52, soit **13,46%**). Ceux-ci proviennent en général du film *French connection*, mais aussi de certains programmes de fiction mettant en scène des militaires, comme *the Unit* ou *American Sniper*.

Les CSP + et les professions peu qualifiées (dites CSP -) sont assez peu présentes parmi les fictions CPT étudiées.

Notons que cette distribution des catégories socio-professionnelles est fortement influencée par le genre des fictions diffusées au cours de la semaine analysée.

Tableau 22. Catégorie socioprofessionnelle		
	Nombre de personnages	En %
Non identifiable	21	40,38%
Non identifiable	21	40,38%
Circuit informel, illégal	12	23,08%
Métier au sein d'un circuit "informel", non légal	12	23,08%
Police, forces armées	7	13,46%
Forces armées - police	7	13,46%
Inactifs	5	9,62%
Elève et étudiant	3	5,77%
Héritier / vivant de ses rentes, de son patrimoine	1	1,92%
Hommes/femmes au foyer	1	1,92%
Catégories socioprofessionnelles dites « supérieures »	4	7,69%
Dirigeants et cadres supérieurs d'entreprise	2	3,85%
Membres de l'exécutif et des corps législatifs	1	1,92%
Dirigeants et cadres supérieurs de l'administration publique	1	1,92%
Catégories socioprofessionnelles dites « inférieures »	3	5,77%
Ouvriers et employés non qualifiés	2	3,85%
Personnel "de maison"	1	1,92%
Total général	52	100,00%

2.2.2.6. Rôle actancier (CNP)

Nous avons ensuite étudié la distribution des personnages présentant un comportement tabagique selon le rôle actancier (*tableau 23*). En effet, A.-J. Greimas a défini un modèle d'analyse du récit comportant six actants : le destinataire, le destinataire, le sujet, l'objet, l'adjuvant et l'opposant. Ces actants s'inscrivent dans une syntaxe narrative et établissent des relations autour de trois axes : le désir, le pouvoir et la communication²⁷.

Pour les 52 personnages présentant un comportement tabagique dont on a pu déterminer le rôle actancier (nous avons ainsi exclu les 49 figurants), **20** se concentrent sur le rôle de sujet (**38,46%**), **15** sur celui d'opposant (**28,85%**) et **14** sur celui d'adjuvant (**26,92%**). Il semble donc y avoir une concentration des personnages « fumeurs » sur les axes du désir et du pouvoir. En effet, le sujet est celui qui va se mettre en quête d'un objet désiré. Le parcours narratif correspond ainsi au trajet de la quête. L'axe du pouvoir quant à lui met en scène l'adjuvant et l'opposant : l'adjuvant aide le sujet à atteindre son objet tandis que l'opposant lui fait obstacle²⁸. Le terme opposant n'est donc pas d'un jugement de valeur sur la nature de l'actant (c'est un « mauvais ») mais il s'agit bien du positionnement du personnage par rapport à la quête du sujet (qui lui peut être « méchant » ou « gentil »). Néanmoins, dans les faits, les opposants sont souvent vus comme « méchants », « mauvais » ou « immoraux ». C'est le cas, par exemple, des trafiquants de drogues de *French connection*, ou des ministres de l'Empereur du Japon se battant contre les samourais dans *Le dernier samourai*, etc.

Le rôle actancier du personnage peut jouer un rôle dans le comportement des téléspectateurs face aux produits du tabac. En effet, comme l'ont souligné certains auteurs : « ce ne sont pas seulement les comportements tabagiques des personnages "positifs" qu'imitent les jeunes : le méchant qui fume peut même avoir plus d'influence sur les adolescents que le héros²⁹ ».

	Nombre de personnages	En %
Sujet	20	38,46%
Opposant	15	28,85%
Adjuvant	14	26,92%
Objet	2	3,85%
Destinateur	1	1,92%
Total général	52	100,00%

²⁷ Lits, M., *Du récit au récit médiatique*, op. cit, pp. 67-68.

²⁸ *Ibidem*.

²⁹ [It is not only smoking behavior of "positive" characters that young people emulate: the villain who smokes can have even more influence on adolescents than the hero] in World Health Organization, « Smoke-free movies : From evidence to action », op. cit., p.9.

2.2.2.7. Caractéristiques comportementales (CNP)

Dans le prolongement du rôle actantiel, nous avons examiné les caractéristiques comportementales des personnages présentant un comportement tabagique. A quels traits de caractère sont associés les personnages vus en train de consommer du tabac ou liés au tabac ? Le personnage étant un lieu d'investissement³⁰ dans le récit pour le lecteur, ses caractéristiques comportementales jouent un rôle déterminant. Elles nourrissent les processus de projection et d'identification. Nous avons encodé le trait de caractère principal du personnage au moment où se déroule son comportement tabagique.

Les caractéristiques comportementales des personnages étudiés dans nos fictions CPT se concentrent sur un spectre assez mince. Nous pouvons les rassembler globalement en deux pôles : des caractéristiques « perçues comme positives » (sûr de soi, déterminé, calme, réfléchi, rusé) et des caractéristiques « perçues comme négatives » (nerveux, esprit torturé, déprimé, méchant, manipulateur).

Comme le montre le *tableau 24*, **35** personnages sur 52 présentant un comportement tabagique (soit **67,30%**) sont associés à un trait de caractère généralement perçu comme positif, au premier chef duquel l'assurance. En effet, **22** personnages sur 52 (**42,31%**) sont perçus comme étant sûrs d'eux au moment où ils sont vus en train de consommer du tabac ou sont liés à des produits du tabac.

Néanmoins, dans près d'un tiers des cas (**32,70%**) le tabac est associé à des caractéristiques comportementales perçues comme négatives : le tabac est associé à des personnages perçus comme nerveux (**17,31%**) et, dans une moindre mesure, torturés, déprimés, manipulateurs.

Tableau 24. Caractéristiques comportementales		
	Nombre de personnages	En %
Perçu comme "positif"	35	67,30%
Sûr de soi	22	42,31%
Déterminé	7	13,46%
Calme	4	7,69%
Réfléchi	1	1,92%
Rusé	1	1,92%
Perçu comme "négatif"	17	32,70%
Nerveux	9	17,31%
Esprit torturé	4	7,69%
Déprimé	2	3,85%
Méchant	1	1,92%
Manipulateur	1	1,92%
Total général	52	100,00%

³⁰ Glaudes, P., Reuter, Y., Le personnage, Paris, PUF, coll. « Que sais-je ? », 1998.

2.3. Scènes dans lesquelles les personnages présentent un comportement tabagique

Enfin, comme nous l'avons explicité dans la méthodologie, le dernier objectif consiste à apporter un éclairage sur la construction des scènes de tabagisme : dans quel lieu se déroulent ces scènes, à quelles actions et atmosphères sont-elles reliées, dans quelle situation interpersonnelle se trouvent les « personnages fumeurs », etc. ? Le comportement tabagique est-il associé à d'autres comportements à risque ? Y-a-t-il éventuellement des éléments dépréciatifs sur le tabagisme ? Et enfin, quelle est la durée de la scène ?

Pour rappel, par « scène », nous entendons un ensemble de plans caractérisés par une unité de temps, de lieu et d'action. Nous avons répertorié les scènes dans lesquelles les personnages présentent des comportements tabagiques (c'est-à-dire des scènes où les personnes sont vues en train de consommer et/ou sont liés à des produits du tabac).

2.3.1. Quantification

Nous avons répertorié **105 scènes** dans lesquelles un ou plusieurs personnages présentent un comportement tabagique.

Les scènes étant constituées d'un ensemble de plans, le produit du tabac n'est pas toujours présent en continu dans le champ de la caméra au fil de ces plans. Il fait parfois des allers-retours dans le champ. Nous avons donc différencié **la durée de la scène dans laquelle le personnage présente un comportement tabagique**, de la **durée de visibilité du produit du tabac (consommé ou associé au personnage)**.

1.2.1.1. Durée des scènes et durée de visibilité : sur l'ensemble du corpus

Les 105 scènes dans lesquelles un ou plusieurs personnages présentent un comportement tabagique ont une durée totale de 3 heures, 33 minutes et 58 secondes. En revanche, au sein de ces scènes, la **durée totale de visibilité du produit du tabac est de 39 minutes. La durée moyenne de visibilité du produit du tabac par fiction CPT est de 1 minute et 13 secondes.**

1.2.1.2. Durée de visibilité : par chaîne

Examinons dans le *tableau 25* la durée de visibilité des produits du tabac par chaîne.

Tableau 25. Durée de visibilité du tabac par chaîne	
(h. min. sec)	
France 2	00:00:48
TF1	00:00:53
RTL-TVi	00:00:45
RTBF - La Trois	00:01:15
RTBF - La Deux	00:03:21
Plug RTL	00:07:50
RTBF - La Une	00:10:50
Club RTL	00:13:18

Lorsque nous avons examiné la distribution des fictions CPT par chaîne, nous avons observé qu'une chaîne concentrait les effectifs : 10 fictions CPT sur 32 se retrouvent sur Club RTL. Les autres chaînes se partageant la distribution. Toutefois, lorsqu'on examine la durée de visibilité des produits du tabac par chaîne, deux chaînes concentrent l'essentiel de la durée : Club RTL et La Une. C'est sur ces chaînes qu'ont été diffusées les deux fictions comportant les plus longues durées de visibilité du tabac : *French connection* sur Club RTL (avec 6 minutes et 11 secondes) et *The place beyond the pines* sur La Une (avec 8 minutes 52).

Ainsi, La Une a diffusé 4 fictions CPT, dont une concentre 8 minutes 52 secondes sur un total de 10 minutes 50 secondes. Quant à Club RTL, 10 fictions CPT y ont été diffusées, dont une concentre 6 minutes et 11 secondes sur un total de 13 minutes 18 secondes. Il y a donc un effet de concentration lié à une fiction en particulier, phénomène qui s'amplifie sur La Une.

Quand on examine les durées par éditeur de services, on observe que les chaînes de RTL ont diffusé **21 minutes et 53 secondes** de plans où sont visibles des produits du tabac (pour 18 fictions CPT et 76 fictions répertoriées). Quant aux chaînes de la RTBF, elles ont diffusé **15 minutes et 26 secondes** de ce type de plans (pour 10 fictions CPT et 36 fictions répertoriées).

Les chaînes françaises se situent loin derrière les autres en termes de durée de la visibilité des produits du tabac : 48 secondes pour France 2 et 53 secondes pour TF1 (pour 2 fictions CPT chacune).

2.3.2. Analyse des scènes de tabagisme

Détaillons maintenant la construction des scènes de tabagisme (où les personnages présentent un comportement tabagique). Nous détaillerons pour chaque scène le lieu, l'action, l'atmosphère et la situation interpersonnelle des personnages. Ensuite, nous procéderons à un découpage plan par plan s'agissant du type de produit mis en scène ou encore de l'échelle des plans.

2.3.2.1. Situation interpersonnelle

Observons le *tableau 26*. Si dans la grande majorité des scènes les personnages fument seul (à **69,52%**), ils ne sont pas pour autant seuls à l'écran. En effet, la plupart d'entre eux (**32,38%**) sont vus en train de fumer et/ou sont liés à des produits du tabac tout en se retrouvant au sein d'un groupe de moins de 6 personnes. Ainsi, fumer rester une activité sociale : **46,67%** des scènes montrent des personnages qui fument seuls tout en étant intégrés au sein d'un groupe, **19,05%** des scènes montrent des personnages qui fument à plusieurs (quelques personnages consomment du tabac) et enfin **3,81%** des scènes mettent en image une majorité de personnages consommant du tabac.

Dans seulement 24 scènes sur 105 (22,86%), les personnages consomment seuls des produits du tabac sans être accompagnés.

Quant aux personnages encodés « ne fume(nt) pas », il s'agit des personnages liés à des produits du tabac, mais qui n'en consomment pas. Par exemple, dans la série *The Strain*, un jeune garçon de 13 ans passe tout l'épisode à tenir, chercher et transporter plusieurs paquets de cigarettes pour une dame âgée, mais il ne fume pas. Ou encore, dans *Breaking Bad*, un personnage, en pleine crise existentielle, regarde son paquet de cigarette, symbole de sa vie passée, en se demandant que faire.

Tableau 26. Situation interpersonnelle		
	Nombre de scènes	En %
Personnage seul à consommer du tabac – Fume seul	73	69,52%
Fume seul	24	22,86%
Fume seul au sein d'un groupe (plus de 6 personnes)	15	14,29%
Fume seul au sein d'un groupe restreint (moins de 6 personnes)	34	32,38%
Quelques personnages consomment du tabac – Fument à plusieurs	20	19,05%
Fument à deux	6	5,71%
Fument à plusieurs (moins de 6)	3	2,86%
Fument à plusieurs (moins de 6) au sein d'un groupe plus étendu	11	10,48%
Une majorité de personnage consomme du tabac – Fument en majorité	4	3,81%
Fument en majorité dans le groupe (au-delà de 6 personnes en même temps/lieu/action)	4	3,81%
Ne fume(nt) pas	8	7,62%
Ne fume(nt) pas	8	7,62%
Total général	105	100,00%

2.3.2.2. Lieu de l'action

Dans le *tableau 27*, on peut voir que les scènes de tabagisme se concentrent prioritairement dans deux espaces : les espaces extérieurs (**28,57%** des scènes) et l'espace domestique – privé (**26,67%** des scènes). Plus spécifiquement, ce sont « la maison » et les « espaces extérieurs en ville » (rues, parkings) qui concentrent l'essentiel des occurrences : respectivement 24 (**22,86%**) et 25 scènes (**23,81%**) de tabagisme. Les scènes où le comportement tabagique se passe dans l'espace professionnel et dans les espaces de sociabilité arrivent en troisième et quatrième position (**20,00%** et **17,14%**).

Ces résultats renvoient à ceux de l'analyse de Gallopel-Morvan sur 21 films français de 1999 à 2005. Cette étude précise qu' « il est fréquent de voir des personnes fumer chez elles, dans la rue, en voiture, dans les bars, restaurants, discothèques ou sur les lieux de travail³¹ ».

Concernant les **5,71%** de scènes se passant dans une institution, il s'agit de 6 scènes sorties de la série *American Horror Story* prenant place dans un hôpital psychiatrique dans les Etats-Unis des années 60.

Tableau 27. Lieu de l'action – espace de référence		
	Nombre de scènes	En %
Espace domestique, privé	28	26,67%
A la maison	24	22,86%
Véhicule privé (voiture, moto...)	4	3,81%
Espace professionnel	21	20,00%
Entrepôt - garage - espace de travail extérieur	10	9,52%
Bureau - espace de travail intérieur	8	7,62%
Camp militaire - lieu de combat - préparation	3	2,86%
Espaces extérieurs	30	28,57%
Dehors en ville (rue, parkings, ...)	25	23,81%
Dehors dans la nature (forêt, ...)	5	4,76%
Espace de sociabilité	18	17,14%
Espace détente - sport - animation	9	8,57%
Café - restaurant - terrasse	7	6,67%
Cabaret	2	1,90%
Espace institutionnel et transports publics	8	7,62%
Institution (hôpital, etc.)	6	5,71%
Transports publics (bus, train...)	2	1,90%
Total général	105	100,00%

³¹ Gallopel-Morvan, K., et al., « Le placement des produits du tabac dans les films », op. cit., p.86.

2.3.2.3. Contexte (action et atmosphère)

On s'intéresse dans le *tableau 28* au contexte de la scène où on retrouve un comportement tabagique et/ou un produit du tabac. Afin de décrire le contexte de la scène de tabagisme, nous spécifions l'action réalisée par le personnage alors qu'il a un comportement tabagique et l'atmosphère de la scène.

Comme explicité dans la méthodologie, nous avons regroupé les actions des personnages selon quatre axes en fonction de la nature de la quête poursuivie (avoir, savoir, pouvoir, plaisir). Ainsi, la plupart des scènes se passent dans un contexte de « pouvoir » (36 scènes, soit **34,29%**), c'est-à-dire dans une quête qui s'exerce dans le cadre d'un rapport d'autorité. On se retrouve principalement dans un contexte de pression, dans une dynamique de rapport de forces (**18,10%**). En deuxième position arrivent les scènes marquées par une quête de « savoir » (enquête, recherche, mission mais aussi information ou discussion) avec 33 scènes sur 105 (soit **31,43%**). Les scènes où les produits du tabac sont associés à un objectif matériel (avoir) arrivent en troisième position. Il est intéressant d'y repérer une concentration sur les activités illicites (**13,33%**). Enfin, l'association du tabac à la quête du plaisir présente la fréquence la moins élevée des quatre catégories : 15 scènes sur 105, soit **14,29%**. Dans ce cadre, nous avons répertorié du tabac en contexte de dîner ou de fête dans 11 scènes.

Tableau 28. Contexte d'action		
	Nombre de scènes	En %
Avoir	21	20,00%
Travail (axé sur objectif d'ordre matériel)	6	5,71%
Activités illicites	14	13,33%
Méfait	1	0,95%
Plaisir	15	14,29%
Dîner - fête	11	10,48%
Amitié	3	2,86%
Sport - sport extrême	1	0,95%
Pouvoir	36	34,29%
Pression - rapport de force	19	18,10%
Négociation	7	6,67%
Enfermement - crise	6	5,71%
Confession - aveu	4	3,81%
Savoir	33	31,43%
Enquête - recherche - mission	15	14,29%
Information - discussion	16	15,24%
Inspiration - travail artistique	2	1,90%
Total général	105	100,00%

Concernant l'atmosphère, comme le montre le *tableau 29*, on est en majorité dans des situations perçues comme négatives ou pesantes (**57,14%**), que ce soit dû à des tensions, de la violence ou des situations de manque ou d'affrontement. Cette prédominance de l'atmosphère négative va de pair avec l'association du tabagisme à la quête de pouvoir (pression, rapport de force, négociation, enfermement, confession-aveu) et aux activités illicites qui placent les personnages dans des situations de stress et de tension.

A côté de cela, **17,14%** des scènes sont associées à une atmosphère que l'on perçoit comme positive : jovialité (10 scènes), détente ou apaisement (5 scènes) mais aussi contexte romantique (3 scènes).

Enfin, 17 scènes (**16,19%**) ne sont perçues comme étant ni particulièrement positives ou négatives, ce sont des situations d'entre-deux.

Tableau 29. Contexte d'atmosphère		
	Nombre de scènes	En %
Négatif – pesant	60	57,14%
Tension	34	32,38%
Aliénation - manque	10	9,52%
Violence	9	8,57%
Affrontement	5	4,76%
Défaite - abatement	2	1,90%
Positif	18	17,14%
Jovialité	10	9,52%
Apaisement - détente	5	4,76%
Romantisme	3	2,86%
Neutre (ni +, ni -) – Autre	27	25,71%
Neutre	17	16,19%
Mondaine	5	4,76%
Retour sur soi - réflexion	5	4,76%
Total général	105	100,00%

2.3.2.4. Produits du tabac

Nous avons comptabilisé le nombre de produits du tabac par scène. Une scène peut contenir plus d'un seul produit du tabac (par exemple, dans le cas de plusieurs personnages fumant ensemble, etc.). Nous avons ainsi recensé un total de **130 produits du tabac** pour 105 scènes.

Comme le montre le *tableau 30*, on retrouve en grande majorité des cigarettes (84 occurrences, soit **64,62%**). Le second produit le plus fréquent est le cigare (22 occurrences, soit **16,92%**). On dénombre assez peu de marques de produit du tabac. Qui plus est, sur les 6 paquets affichant une marque, 5 renvoient à une marque fictive. En effet, pour certaines fictions des marques de tabac fictives sont utilisées : « Wilmington » dans *Breaking Bad* et « Morley » dans *The Strain*. Ainsi, le « geste tabagique » est montré davantage que les marques elles-mêmes. On recense aussi quelques autres produits du tabac, comme des pipes, une pipe à eau (chicha) ou encore du tabac à chiquer. La cigarette électronique est, quant à elle, absente du corpus de fictions.

Tableau 30. Produits du tabac		
	Nombre de produits du tabac	En %
Cigarette	84	64,62%
Cigare	22	16,92%
Joint	7	5,38%
Paquet identifié comme appartenant à une marque fictive	5	3,85%
Pipe	4	3,08%
Fumée de tabac	3	2,31%
Cigarette + paquet	2	1,54%
Paquet clairement identifié comme appartenant à une marque	1	0,77%
Tabac à chiquer	1	0,77%
Chicha	1	0,77%
Cigarette électronique	0	0,00%
Total général	130	100,00%

2.3.2.5. Valeur des plans

Le *tableau 31* s'intéresse à l'échelle des plans dans lesquels apparaissent les produits du tabac. Pour chaque scène, on a comptabilisé tous les plans les composant. Par exemple, lors d'une scène où un personnage fumeur interagit avec un non-fumeur, on ne comptabilisera que les plans où le personnage fumeur apparaît. Il s'agit en effet d'analyser la mise en visibilité du produit du tabac et la distance créée entre le personnage fumeur et le téléspectateur.

Ainsi, dans certaines de nos scènes, on dénombre jusqu'à **18** plans où apparaissent des produits du tabac. Ce qui nous donne un total de **458** plans sur 105 scènes.

Parmi ceux-ci, on a une grosse majorité de plans assez serrés sur le personnage sous la forme de plan taille et de plan poitrine (**115** et **96** pour un total de **46,07%**). Ces plans correspondent à ce que Lochard et Soulages (1993) appellent la « distance personnelle » entre téléspectateurs et personnages. On retrouve aussi **81** gros plans (**17,69%**) qui relèvent de la « distance intime ».

On a donc ici une tendance à réduire la distance entre personnage fumeur et téléspectateur.

Dans une moindre mesure, on a des plans d'ensemble et de demi-ensemble, c'est-à-dire des plans qui englobent les personnages tout autant que leur contexte (**28** et **51** soit **17,25%**) et qui relèvent de la « distance publique ». Ceux-ci participent à une autre tendance, celle de placer la cigarette comme élément de décor, perçue de façon secondaire ou inconsciente.

Tableau 31. Valeur des plans		
	Nombre de plans	En %
Distance intime	84	18,34%
Très gros plan	3	0,66%
Gros plan	81	17,69%
Distance personnelle	211	46,07%
Plan taille	115	25,11%
Plan poitrine/buste	96	20,96%
Distance sociale	84	18,34%
Plan américain	56	12,23%
Plan moyen	28	6,11%
Distance publique	79	17,25%
Plan de demi-ensemble	51	11,14%
Plan d'ensemble	28	6,11%
Total général	458	100,00%

2.4. Tabac et autres comportements à risque

Parallèlement aux comportements tabagiques dans les programmes de fiction, nous avons souhaité déterminer (dans les *tableaux 32 à 34*) s'il existe ou non des recoupements entre la présence de tabac et celle d'alcool, de drogue ou d'armes à feu dans les programmes de fiction. Nous parlerons de « comportement à risque ».

Premièrement, sur les 148 fictions répertoriées dans le corpus, **52** contiennent une présence d'alcool (**35,14%**), **10** de drogue (**6,76%**) et **58** d'arme à feu (**39,19%**). Ces résultats sont néanmoins à nuancer au regard du nombre de mini séries familiales (34 sur 148) qui ne contiennent aucun comportement à risque.

Deuxièmement, on peut voir que sur les 32 fictions présentant un produit du tabac et/ou un comportement tabagique, **21** contiennent une présence d'alcool (soit **65,63%**), **3** de drogue (**9,38%**) et **19** d'arme à feu (**59,38%**). Ainsi la fréquence de l'alcool, de la drogue et des armes à feu est plus élevée dans les 32 fictions CPT que dans les 148 fictions répertoriées dans le corpus.

Ces résultats peuvent, dans une certaine mesure, soulever la question de l'association entre les différentes formes de « comportements à risque ». La présence de produits du tabac et/ou de comportements tabagiques dans les programmes de fictions augmente-t-elle la probabilité de présence d'un autre comportement à risque, et/ou vice versa ? L'analyse de la présence du tabac dans les fictions ouvre à un vaste champ d'analyse portant sur l'ensemble des comportements à risque.

Tableau 32. Présence d'alcool dans les fictions CPT					
	Nombre de fictions répertoriées	En %	Nombre de fictions CPT	En %	% fictions CPT au regard de la présence d'alcool
Oui	52	35,14%	21	65,63%	40,38%
Non	96	64,86%	11	34,38%	11,46%
Total général	148	100,00%	32	100,00%	

Tableau 33. Présence de drogue dans les fictions CPT					
	Nombre de fictions répertoriées	En %	Nombre de fictions CPT	En %	% fictions CPT au regard de la présence de drogue
Oui	10	6,76%	3	9,38%	30,00%
Non	138	93,24%	29	90,63%	21,01%
Total général	148	100,00%	32	100,00%	

Tableau 34. Présence d'armes à feu dans les fictions CPT					
	Nombre de fictions répertoriées	En %	Nombre de fictions CPT	En %	% fictions CPT au regard de la présence d'armes à feu
Oui	58	39,19%	19	59,38%	32,76%
Non	90	60,81%	13	40,63%	14,44%
Total général	148	100,00%	32	100,00%	

3. Conclusions

En s'exposant aux fictions diffusées de 19 heures à minuit sur huit chaînes francophones actives ou diffusées en Fédération Wallonie-Bruxelles pendant 7 jours consécutifs (du 30 janvier au 5 février), nous avons été confrontés à :

- 32 programmes comportant au moins un produit du tabac et/ou comportement tabagique. Cela représente 21,62% des programmes de fiction diffusés au cours de cette période ;
- 105 scènes de tabagisme ;
- 130 produits du tabac, dont près de 2/3 de cigarettes ;
- 39 minutes de visibilité des produits du tabac ;
- 101 personnages vus en train de consommer du tabac et/ou liés à un produit du tabac.

Sur les 15.473 personnages répertoriés dans les 148 fictions analysées (en incluant les personnages principaux, secondaires, les figurants individualisés et non individualisés), ces 101 personnages représentent 0,65% du total des personnages. C'est peu. Toutefois, ce chiffre ne rend pas bien compte du positionnement stratégique des personnages présentant un comportement tabagique dans les 32 fictions CPT. En effet, en étudiant dans ces fictions la proportion de personnages présentant un comportement tabagique pour chaque catégorie de personnage, on note que les produits du tabac se concentrent prioritairement sur les personnages qui ont le plus de visibilité dans le récit : les personnages principaux, puis secondaires, puis les figurants. Ainsi, 22 personnages principaux sur 120 présentent un comportement tabagique, soit 18,33%. Le tabac ne se distribue pas massivement sur tous les personnages, ce qui gonflerait les chiffres, mais il se concentre stratégiquement sur ceux les plus en vue. En outre, ce chiffre de 18,33% se rapproche de la proportion de fumeurs dans la population belge. En effet, selon une étude menée en 2015 par GFK pour la Fondation contre le cancer : « 20 % des Belges admettent fumer, avec une large majorité de fumeurs belges qui fument chaque jour (17 % des Belges) »³². Dans l'« Enquête de santé » de l'Institut Scientifique de Santé Publique menée deux ans plus tôt (2013), on dénombre 23% de fumeurs parmi les personnes âgées de 15 ans et plus, dont 19% de fumeurs quotidiens et 4% de fumeurs occasionnels³³.

Les caractéristiques de sexe, d'âge et d'origine perçue du personnage fumeur concordent avec ce que l'on observe à l'écran de manière générale³⁴ : les hommes, les 19-34 ans et les personnes vues comme « blanches » sont très largement majoritaires voire surreprésentés. Si les hommes sont plus souvent fumeurs que les femmes dans la population³⁵, leur proportion dans les fictions CPT est écrasante : 79,21% des personnages présentant un comportement tabagique sont de sexe masculin. De la même manière, si la tranche d'âge des jeunes adultes (jusque 34 ans) est bien représentée dans la population

³² GFK, *Le comportement des fumeurs en Belgique – 2015*.

http://www.cancer.be/sites/default/files/fondation_contre_le_cancer_-_comportement_des_fumeurs_2015.pdf

³³ Gisle, L., « La consommation de tabac », in Gisle, L., Demarest, S. (éd.), *Enquête de santé 2013*. Rapport 2 : Comportements de santé et style de vie. WIV-ISP, Bruxelles, 2014, p. 173.

³⁴ Sur la base des chiffres du *Baromètre Diversité-Egalité – 2013* du CSA pour les variables sexe, âge et origine perçue.

³⁵ GFK, *Le comportement des fumeurs en Belgique – 2015*, op. cit. ; Gisle L., « La consommation de tabac », op. cit.

de fumeurs, elle atteint presque 37% à l'écran³⁶. Il y a une forme de distorsion entre l'écran et la population, qui vaut aussi pour la mise en scène du tabac.

S'agissant des caractéristiques comportementales des personnages présentant un comportement tabagique, 67,30% d'entre eux sont associés à un trait de caractère généralement perçu comme positif : le personnage est sûr de lui (42,31%), déterminé (13,46%), calme (7,69%) ou encore réfléchi et rusé. Parmi les traits de caractère perçus comme négatifs, c'est la nervosité qui est associée au premier chef au tabac (17,31%). En outre, il est intéressant de combiner ces traits de caractère avec le contexte dans lequel se déroule la scène de tabagisme. La plupart des 105 scènes de tabagisme se passe dans un contexte de pouvoir marqué par un rapport d'autorité ou de force (36 scènes, soit 34,29%) et dans une atmosphère perçue comme négative ou pesante – tension, aliénation, manque, violence, affrontement, défaite – (60 scènes, soit 57,14%). Deux « prototypes » de personnage présentant un comportement tabagique traversent donc une vaste partie de notre corpus : face à un contexte de rapport de pouvoir où l'atmosphère est pesante, le personnage fumeur ou lié au tabac fait preuve d'assurance et de détermination ou alors il est nerveux/anxieux. Dans ce dernier cas de figure, il semble allumer une cigarette comme pour se « décharger » d'une tension. L'association des scènes de tabagisme à une atmosphère que l'on perçoit comme positive ou à une action relevant du « plaisir » n'est pas prépondérante dans notre corpus. Ce type d'association représente respectivement 17,14% et 14,29% des 105 scènes de tabagisme. S'agissant du rôle actanciel des personnages présentant un comportement tabagique, ils se concentrent sur les axes du désir et du pouvoir : 38,46% d'entre eux sont les sujets de la quête, 28,85% en sont les opposants et 26,92% les adjuvants.

Enfin, fumer reste une activité sociale puisque dans seulement 24 scènes sur 105 (22,86%) les personnages consomment seuls des produits du tabac tout en étant seuls à l'écran. Les scènes de tabagisme se déroulent prioritairement dans des lieux qui relèvent de l'ordinaire et de la vie quotidienne : « à la maison » (22,86%) et « dehors en ville (rue, parking...) » (23,81%). Le tabagisme est largement associé à des habitats fermés – urbains (67,33%).

Placement de produit et placement de thème

L'article 1^{er}, 30°, du décret coordonné sur les services de médias audiovisuels définit le placement de produit comme suit : « *insertion d'un produit, d'un service ou de leur marque, ou référence à ce produit, ce service ou à leur marque, dans un programme, moyennant paiement ou autre contrepartie* ». Le législateur de la Communauté française considère toute insertion d'un produit dans un programme en contrepartie de la fourniture gratuite de ce produit comme du placement de produit. La recommandation du CSA du 17 décembre 2009 qualifie cette catégorie de placement de produit dont le champ d'application est plus large, comme du « placement d'accessoire ».

D'un point de vue marketing, le placement de produit se caractérise par une tentative de persuasion commerciale plus « implicite » alors que l'attention du consommateur n'est pas focalisée sur les stimuli marketings³⁷. Des recherches ont montré que « ces contenus publicitaires perçus dans un contexte de "faible attention" sont traités à un niveau plus inconscient et ont un impact sur les jugements et

³⁶ Dans l'Enquête de Santé 2013 de l'Institut Scientifique de Santé Publique, 21,8% des 15-24 ans et 26,2% des 25-34 ans fume (quotidiennement ou occasionnellement). Op. cit., p. 213.

³⁷ Intartaglia J., *Expertise publicitaire à partir des résultats de l'Observatoire des stratégies marketing pour les produits du tabac*, septembre 2014, p. 7.

comportements du consommateur (Courbet, D., Borde, A., Intartaglia, J., Denis, S., 2004 ; Courbet, D., Fourquet-Courbet, M. P., Intartaglia, J., 2008 ; Courbet, D., Fourquet-Courbet, M. P., Kazan, R., Intartaglia, J., 2013) »³⁸. Des travaux scientifiques ont été réalisés pour évaluer spécifiquement l'efficacité du placement de produit au sein des films. Comme le rappellent Karine Gallopel-Morvan et ses collègues, « cette technique publicitaire a une incidence positive sur la mémorisation, l'attitude par rapport à une marque et par suite sur les intentions d'achat des consommateurs³⁹ ». Ce processus de persuasion se produit soit de manière consciente soit manière inconsciente. Dans ce dernier cas de figure, le placement de produit permet d'améliorer les jugements affectifs à l'égard d'une marque même si le spectateur ne lui a pas porté consciemment attention⁴⁰.

Pour Rubbo et Berneman, s'il y a dans les films « une évolution significative de la pratique du placement de produit⁴¹ », c'est au niveau qualitatif et non quantitatif. En effet, c'est ce qui ressort de leur analyse de contenu de films américains de 1985 à 2001. Ils remarquent qu'entre 1997 et 2001, on assiste à une diminution quantitative des placements de produits et à une augmentation qualitative. Ceci indique selon les auteurs que le placement de produit « semble avoir atteint un certain stade de maturité⁴² », où « placer sa marque dans un film n'est plus suffisant, on se soucie plus du contexte, des caractéristiques et du rôle du placement⁴³ ».

La pratique du « placement de thème » interroge aussi les fictions étudiées dans le cadre de la présente étude. Le placement de thème est une pratique consistant à adapter l'intrigue ou les dialogues d'un programme de façon à inclure ou à mentionner un produit, un service ou une marque. Il y a un risque d'influence indue de l'annonceur sur le contenu s'il s'approprie tout ou partie des étapes de production du contenu⁴⁴.

S'agissant du corpus de fictions étudié dans le cadre de la présente étude, il est complexe d'affirmer avec certitude, en se fondant sur le seul visionnage du contenu, qu'une fiction recense un placement de produit ou de thème clandestin pour un produit dont la communication commerciale est interdite. Cependant, un faisceau d'indices permet de soulever des questions sur certaines scènes. Ces indices sont : la visibilité de la marque, l'échelle des plans et la durée des plans, la valorisation/dévalorisation du produit. Ainsi, parmi les 32 fictions CPT, les fictions suivantes soulèvent plus particulièrement des questions par rapport à la nécessité d'une mise en valeur fort appuyée des produits du tabac dans certaines scènes.

La première fiction est *The place beyond the pines*. En effet, tout au long du film, Ryan Gosling s'affiche avec une cigarette au coin de la bouche. Même s'il n'y a pas de marque clairement identifiée, on observe, d'un côté, une valorisation du produit du fait de son association au personnage de Luke, « bad boy » dur mais sentimental, et d'un autre côté, une visibilité importante de la cigarette. Elle figure au premier plan de beaucoup de scènes, avec un certain nombre de gros plans (18 occurrences). Au personnage de

³⁸ *Ibidem*.

³⁹ Gallopel-Morvan, K. *et. al.*, « Le placement des produits du tabac dans les films », *op. cit.*, p. 82

⁴⁰ *Idem*, p. 83

⁴¹ Rubbo, N., Berneman, C., « La pratique du placement de produit dans le cinéma américain. Une analyse de contenu de films entre 1985 et 2001 », p. 18. <http://leg2.u-bourgogne.fr/CERMAB/z-outils/documents/actesJRMAB/JRMB09-2004/rubbo.PDF>

⁴² *Idem*, p. 19

⁴³ *Ibidem*.

⁴⁴ Collège d'Autorisation et de Contrôle, Décision du 1^{er} juillet 2010, p. 3.

Luke, il faut aussi ajouter 4 autres fumeurs, dont 3 personnages importants, et des scènes offrant une visibilité des produits du tabac pendant une période totalisant 8 minutes et 42 secondes.

Dans *Sang pour sang extrême*, la cigarette est associée au personnage féminin de la « méchante sexy ». En effet, celle-ci n'apparaît jamais sans sa cigarette dans son porte-cigarette et sans ses robes très décolletées. Il n'y a pas de visibilité d'une quelconque marque. Néanmoins, on a une présence conséquente de la cigarette à l'écran (5 minutes et 7 secondes, 10 gros plans), attestant d'une volonté affirmée de lui accorder des vertus valorisantes et de l'associer à la séduction.

Dans la série *American horror story*, la cigarette semble agir comme un élément définissant l'ambiance de la scène – un « ambianneur » – qui s'ajoute à l'atmosphère angoissante de la série. Néanmoins, la cigarette apparaît comme centrale. Elle est associée à des personnages stressés mais sûrs d'eux, méchants ou non. Elle est souvent filmée en gros plan (12 occurrences) lorsqu'elle est allumée et apparaît pendant 5 minutes et 5 secondes sur deux épisodes. Loin d'être dévalorisée, la cigarette apparaît comme un impératif de survie, un mécanisme d'adaptation à la réalité.

Dans *The strain*, la cigarette, et surtout les paquets de cigarettes, jouent un rôle central dans le récit. En effet, pendant tout l'épisode, un jeune personnage s'en va à la recherche de cigarettes pour une dame âgée. Celle-ci ne parle d'ailleurs que de ses cigarettes : du fait qu'elle va en manquer ou qu'elle est en manque, etc. Les paquets sont aussi assez présents à l'écran, avec une claire visibilité (on retrouve la « marque » Morley, marque inventée qui se retrouve dans d'autres séries comme *The Walking dead*, *X-files*, etc.) et plusieurs gros plans (4 occurrences). Il est aussi intéressant de constater que, sur 6 scènes, la dame âgée ne sera vue qu'une seule fois en train de fumer.

Dans *Breaking bad*, on retrouve de nouveau la cigarette comme personnage à part entière. En effet, Jesse Pinkman fume des cigarettes Wilmington, marque inventée pour la série, et détient un paquet dans lequel il entrepose une dose de poison qu'il destine à un de ses ennemis. Au cours de l'épisode, il devra faire un choix crucial : s'enfuir et changer d'identité pour sauver sa peau, ou rester et faire face. Alors qu'il est sur le point de céder à la tentation de la fuite, son paquet de cigarettes lui rappellera qu'il a une « mission » à accomplir. La cigarette, en général très présente dans la série qui tourne autour de la production et de la vente de drogue, adopte pour certains personnages un sens plus profond, qui la personnifie presque. Les produits du tabac apparaissent pendant 1 minute et 12 secondes et figurent sur 5 gros plans.

Dans *Lucifer*, la présence de tabac est encore plus intrigante : le personnage principal, Lucifer, passe 3 minutes, assis à son piano, sur le dessus duquel se trouvent déposés un verre de whisky ainsi qu'un cendrier avec une cigarette se consumant toute seule. Alors qu'on aperçoit la fumée de tabac, pour un total d'une minute seize secondes et à travers une dizaine de plans (dont 2 gros plans), il n'y touchera jamais. On a donc ici une présence de la cigarette comme élément d'ambiance d'un décor un peu feutré, avec lumière tamisée, musique et alcool.

Enfin, dans *Jezabel*, web série relatant la vie d'une jeune musicienne muette, la cigarette est présente aux côtés de sa marque. En effet, on retrouve, dans les premières minutes du premier épisode (sur 3 épisodes répertoriés dans notre corpus), un gros plan sur un paquet de Marlboro, aux côtés d'un cendrier rempli de mégots et de pages roulées en boule. Jezabel donne l'impression d'être une artiste vivant le « syndrome de la page blanche ». En manque d'inspiration, elle fume un joint en regardant au loin vers la mer. La durée de visibilité des produits du tabac est de 43 secondes. Notons que les produits du tabac sont également présents dans d'autres épisodes de la série hors de notre corpus.

Ainsi, dans chacune des fictions citées ci-dessus, on retrouve des scènes contenant des produits du tabac qui soulèvent un certain nombre de questions eu égard à certains indices : visibilité d'une marque, échelle des plans, durée de visibilité mais aussi mise en avant du côté valorisant, du rôle de soutien ou de séduction du tabac.

Enjeux réglementaires

Environ une fiction sur cinq (21,62%) diffusée sur les 8 chaînes analysées au cours de la période du 30 janvier au 5 février 2017 comporte au moins un produit du tabac et/ou comportement tabagique. Cela recouvre 105 scènes de tabagisme et une présence de 130 produits du tabac.

Ces résultats portent sur un échantillon relativement restreint de fictions (148). Qui plus est, cet échantillon est hétérogène en termes de genre : il intègre des fictions cinématographiques mais aussi des téléfilms, des séries, des mini-séries, etc. qui répondent à des modalités de construction différentes. L'objectif n'était pas ici d'explorer un genre en particulier mais d'avoir un aperçu de ce que l'on voit à l'écran le soir en une semaine. Eu égard à ces limites méthodologiques, les résultats doivent être interprétés avec précaution. Néanmoins, ils soulèvent des questions et hypothèses intéressantes.

La question de la présence des produits du tabac dans les fictions cinématographiques et télévisuelles met en tension plusieurs enjeux : la santé publique, la liberté scénaristique ou de création, la protection des consommateurs et la protection des mineurs.

Il y a d'abord une problématique de santé publique. Bien que cette dernière ne relève pas des prérogatives du CSA, il convient de souligner, à la suite de Polansky J. R. et ses collègues, que de nombreuses études scientifiques mettent en exergue un lien entre l'exposition au tabac à l'écran et le comportement tabagique des adolescents : « *In 2012, after reviewing the scientific evidence, the US Surgeon General concluded that exposure to smoking on screen causes kids to smoke* »⁴⁵. Le rapport de l'OMS « *Smoke-Free Movies: From Evidence to Action* » souligne à cet égard la robustesse et la cohérence des résultats des enquêtes de population : « *Therefore, the association between exposure to film smoking is remarkably consistent in studies with different designs, different mixes of potentially confounding variables, in widely diverse adolescent populations and regardless of whether the exposure represents Hollywood, Bollywood or other national film stars. The strength and robustness of the association between film smoking and adolescent smoking makes it a risk factor comparable to smoking by peers* »⁴⁶.

Ensuite, la présence du tabac dans les fictions cinématographiques et télévisuelles soulève la question des éventuelles « nécessités scénaristiques ». Dans un contexte d'interdiction générale relative à la publicité pour les produits du tabac, il paraît cohérent d'interroger la nécessité de la présence du tabac dans un scénario. Cette question est complexe. Comment faire la part entre ce qui relève des nécessités du scénario et ce qui se rapporte à des tentatives de persuasion commerciale implicites ? En effet, s'il

⁴⁵ Polansky, J., R., Titus, K., Ateyeva, R., Glantz, S., A., « Smoking in top-grossing US movies. 2015 », April 2016, p. 3. Les auteurs font référence à la revue de la littérature dressée dans le rapport suivant : US Department of Health and Human Services. *Preventing tobacco use among youth and young adults: A report of the Surgeon General*. Atlanta, GA: U.S. Department of Health and Human Services, Centers for Disease Control and Prevention, National Center for Chronic Disease Prevention and Health Promotion, Office on Smoking and Health. 2012. Available at www.surgeongeneral.gov/library/reports/preventing-youth-tobacco-use/

⁴⁶ World Health Organization, *Smoke-Free Movies: From Evidence to Action*, op. cit. p. 14.

est bien réalisé, un placement de produit (ou de thème) s'intègre « naturellement » dans le scénario. C'est le propre de la communication commerciale qui active des mécanismes implicites de persuasion. La jurisprudence du CSA a établi un certain nombre de balises en matière de placement de produit qui amènent à réfléchir sur cette démarcation entre les nécessités éditoriales et commerciales : y-a-t-il eu paiement ou autre contrepartie ? L'influence de l'annonceur a-t-elle été préminente à l'une ou à chacune des étapes de la production et/ou de l'exploitation du programme ? Comment le produit est-il mis en avant (Y-a-t-il complaisance envers le produit ou la marque ? Quelle est leur fréquence d'apparition ou de citation ? Quel est le cadrage et la mise en scène des plans ?) ? Ces différents éléments peuvent en effet donner au produit un effet de prééminence⁴⁷. Toutefois, il faut garder à l'esprit que la problématique de « la preuve » est inhérente à tout placement de produit. En effet, si un faisceau d'indices peut indiquer sa présence, il n'est généralement pas totalement détectable à l'œil nu. Et l'interdiction de publicité pour les produits du tabac renforce la complexité de ce problème. A cette difficulté vient s'adjoindre la complexité de la chaîne de production-diffusion audiovisuelle. A quel moment dans la chaîne les placements de produits sont-ils négociés ? Est-ce que les différents maillons de la chaîne, dont les éditeurs, sont au courant ? La question d'éventuels placements de produits du tabac soulève donc des questions très complexes relatives à la protection des consommateurs.

Enfin, la présence du tabac dans les fictions concerne la protection des mineurs. Comme l'ont attesté de nombreuses études, les jeunes et les mineurs sont au cœur des stratégies marketing des entreprises du tabac⁴⁸. Qui plus est, les fictions contenant des produits du tabac ou des comportements tabagiques sont accessibles à un jeune public. Comme nous l'avons mentionné en introduction, Polansky J. R. et ses collègues ont analysé les fictions « domestiques » américaines de 2002 à 2015 qui se situent parmi le top 10 du box-office après leur sortie. Ils ont montré que la proportion de fictions relevant de la signalétique G, PG et PG-13⁴⁹ et contenant des images du tabac est passée de 65% à 38%. Cependant, en 2015 presque la moitié des fictions relevant de la signalétique PG-13 (47%) contient des images du tabac⁵⁰. Ces constats recourent ceux que nous avons effectués. Dans notre corpus, 11 fictions classées tous publics sur 81 présentent un produit du tabac et/ou un comportement tabagique (13,58%) ; c'est le cas pour 11 fictions déconseillées aux moins de 10 ans sur 45 (24,44%), 8 fictions déconseillées aux moins de 12 ans sur 20 (40%) et 2 fictions déconseillées aux moins de 16 ans sur 2 (100%). Les images des produits du tabac sont donc accessibles à un large public de jeunes, bien que la fréquence d'apparition du tabac augmente avec la signalétique. La signalétique relative à la protection des mineurs dans les films qui contiennent des produits du tabac est donc au cœur du débat.

Des recommandations aux pouvoirs publics sur cette question ont été formulées par diverses Institutions :

- en 2014, le Surgeon General des Etats-Unis rapportait que classer à l'avenir « pour adultes » les films comportant des scènes de tabagisme permettrait de réduire de 18% les taux de tabagisme chez les jeunes aux Etats-Unis⁵¹ ;

⁴⁷ Voyez notamment : Collège d'autorisation et de contrôle : décision du 2 juillet 2009, décision du 1^{er} juillet 2010, décision du 17 janvier 2013.

⁴⁸ Gallopel-Morvan, K. *et. al.*, « Le placement des produits du tabac dans les films », *op. cit.*, pp. 81-82.

⁴⁹ Pour rappel : G = General audience : all ages admitted ; PG = Parental guidance suggested : some material may not be suitable for children ; PG-13 = Parents strongly cautioned : some material may not be suitable for children under 13.

⁵⁰ Polansky, J., R., Titus, K., Ateyeva, R., Glantz, S., A., « Smoking in top-grossing US movies. 2015 », April 2016, p. 5.

⁵¹ *Idem*, p. 3.

- En 2016, suite à la publication de la troisième édition du rapport « Smoke-Free Movies », l'OMS recommandait parmi un ensemble de mesures la « *classification selon l'âge des films où apparaissent des produits du tabac, dans le but de réduire globalement l'exposition de la jeunesse à de telles images* »⁵².

En Fédération Wallonie-Bruxelles, l'article 9, 2°, du décret coordonné sur les services de médias audiovisuels dispose que :

« *La RTBF et les éditeurs de services soumis au présent décret ne peuvent éditer :*

(...)

2° des programmes susceptibles de nuire gravement à l'épanouissement physique, mental ou moral des mineurs, notamment des programmes comprenant des scènes de pornographie ou de violence gratuite.

(...) »

L'Arrêté du Gouvernement de la Communauté française du 21 février 2013 « relatif à la protection des mineurs contre les programmes télévisuels susceptibles de nuire à leur épanouissement physique, mental ou moral » définit dans son article 1^{er} §1 cinq catégories de signalétique jeunesse. Tout éditeur de services doit donc procéder à une classification de ses programmes selon ces catégories :

« *1° catégorie 1 : programmes tous publics ;*

2° catégorie 2 : programmes déconseillés aux mineurs de moins de 10 ans dès lors qu'ils comportent certaines scènes susceptibles de nuire à l'épanouissement physique, mental ou moral des mineurs de moins de 10 ans ;

3° catégorie 3 : programmes déconseillés aux mineurs de moins de 12 ans dès lors qu'ils sont susceptibles de nuire à l'épanouissement physique, mental ou moral des mineurs de moins de 12 ans, notamment lorsque le scénario recourt de façon répétée à la violence physique ou psychologique ;

4° catégorie 4 : programmes déconseillés aux mineurs de moins de 16 ans dès lors qu'ils sont susceptibles de nuire à l'épanouissement physique, mental ou moral des mineurs de moins de seize ans, notamment lorsqu'ils comprennent des scènes à caractère érotique ou de grande violence ;

5° catégorie 5 : programmes déconseillés aux mineurs dès lors qu'ils sont susceptibles de nuire à l'épanouissement physique, mental ou moral des mineurs, notamment lorsqu'ils comprennent des scènes à caractère pornographique ou de très grande violence ».

En l'état actuel, la signalétique relative à la protection des mineurs vise donc à protéger ces derniers des scènes susceptibles de nuire à leur épanouissement physique, mental ou moral eu égard à leur violence ou à la présence de scènes à caractère sexuel. Serait-il pertinent d'intégrer la question du tabagisme à ces critères ? La question est complexe et soulève d'autres questions connexes : comment mesurer la présence de tabagisme à l'écran ? Que faire des biographies portant sur des personnages fumeurs ou des documentaires contenant une présence de tabac ? Quelle catégorie de signalétique apposer ? Déconseiller à certaines catégories de mineurs des programmes présentant des comportements tabagiques pourrait constituer un levier théorique pour dissuader d'insérer du tabac dans les fictions car

⁵² OMS, Communiqué de presse, 1^{er} février 2016.

les producteurs préfèrent logiquement avoir une assise de public la plus large possible. Par ailleurs, pourrait-on imaginer d'apposer une signalétique spécifique relative à la présence de produits du tabac ?

La question du tabagisme ouvre en outre sur une réflexion plus large relative aux autres comportements à risque. En effet, que fait-on de la présence d'autres comportements à risque dans les programmes (l'usage de drogue, la question du suicide, etc.) ? Si elles devaient être débattues, toutes ces questions s'inséreraient idéalement dans une dynamique de co-régulation, associant le régulateur aux acteurs du secteur audiovisuel.

Enfin, dans notre corpus, la plupart des fictions sont étrangères. Toutefois, *Box 27* et *Jezabel* coproduites par la RTBF comportent des personnages présentant des comportements tabagiques. Une marque de produit du tabac est identifiable dans *Jezabel*. En dehors du corpus, *La Trêve*, fiction du Fonds séries RTBF-FWB comporte également des personnages présentant un comportement tabagique. Ainsi, au-delà de la question de la signalétique, c'est celle du financement par des fonds publics d'œuvres contenant des produits du tabac qui pourrait être explorée.

Ces conclusions soulèvent donc des enjeux réglementaires multiples ainsi que de nouvelles perspectives de recherche : plusieurs recherches ont porté sur la fiction cinématographique, mais qu'en est-il pour les séries ? Qu'en est-il pour les films et/ou séries spécifiquement (co-)produits en Fédération Wallonie-Bruxelles, etc. ?

4. Bibliographie

Conseil Supérieur de l'Audiovisuel, *Baromètre Diversité – Egalité 2013*, Bruxelles, 2013.

Barraquand, H., Levant, B., « La protection des mineurs par les régulateurs des médias », *Boîte à outils du réseau francophones des régulateurs des médias*, n°2, janvier 2014.

Everaert-Desmedt, N., *Sémiotique du récit*, Bruxelles, De Boeck, 2000.

Hines, D., Saris, R.N., Throckmorton-Belzer, L., « Cigarette smoking in popular films: Does it increase viewers' likelihood to smoke? », *Journal of applied social psychology*, n°30, 2000.

Gallopel-Morvan, K., Béguinot, E., Martinet, Y., Mourouga, P., Nieraad, C., Ratte, S., « Le placement des produits du tabac dans les films », *Les tribunes de la santé*, n°11, 2006.

GFK, *Le comportement des fumeurs en Belgique – 2015*. Rapport pour la Fondation contre le cancer.
http://www.cancer.be/sites/default/files/fondation_contre_le_cancer_-_comportement_des_fumeurs_2015.pdf

Gisle, L., « La consommation de tabac », in Gisle, L., Demarest, S. (éd.), *Enquête de santé 2013*. Rapport 2 : Comportements de santé et style de vie. WIV-ISP, Bruxelles, 2014.

Glaudes, P., Reuter, Y., *Le personnage*, Paris, PUF, coll. « Que sais-je ? », 1998.

Intartaglia, J., *Expertise publicitaire à partir des résultats de l'Observatoire des stratégies marketing pour les produits du tabac*, HEG Arc Neuchâtel, septembre 2014.

http://observatoire-marketing-tabac.ch/wp-content/uploads/2015/02/2014_Intartaglia_Expertise_publicitaire.pdf

Lallet, M., *Il était une fois le genre. Le féminin dans les séries animées françaises*, Paris, Ed. INA, 2014.

Lits, M., *Du récit au récit médiatique*, Bruxelles, De Boeck, 2008.

Lochard, G., Soulages, J.-C., (1993), « Talk-show : la part de l'image », *Revue de psychologie française*, vol. 38, n°2.

McCool, J.P., Cameron, L.D., Petrie, K.J., « Interpretations of smoking in film by older teenagers », *Social science & Medicine*, n°56, 2003.

Organisation Mondiale de la Santé, « Cinéma sans tabac, mode sans tabac », 2003.

Plaisant, O., Guertault, J., Courtois, R., Réveillère, C., Mendelsohn, G.A., John, O.P., « Histoire des "Big Five" : OCEAN des cinq grands facteurs de la personnalité. Introduction du Big Five Inventory français ou BFI-FR », in *Annales Médico-Psychologiques, Revue Psychiatrique*, n°168, 2010.

Polansky, J., R., Titus, K., Ateyeva, R., Glantz, S., A., *Smoking in top-grossing US movies. 2015*, Center for Tobacco Control Research and Education, UC San Francisco, April 2016.

Rubbo, N., Berneman, C., « La pratique du placement de produit dans le cinéma américain : Une analyse de contenu de films entre 1985 et 2001 », *Actes de la 9èmes Journées de Recherche en Marketing de Bourgogne*, 2004. <http://leg2.u-bourgogne.fr/CERMAB/z-outils/documents/actesJRM/JRMB09-2004/rubbo.PDF>

Saint-Michel, S., « Le genre et le leadership. L'importance d'introduire les traits de personnalité des leaders. », *Revue internationale de psychosociologie*, vol. vol. xvi, n°40, 2010.

Sargent, J.D., Beach, M.L., Dalton, M.A., Mott, L.A., Tickle, J.J., Ahrens, M.B., Heatherton, T.F., « Effect of seeing tobacco use in films on trying smoking among adolescents: cross sectional study », *BMJ*, Volume 323, 2001.

Sargent, J.D., Beach, M.L., Dalton, M.A., Mott, L.A., Tickle, J.J., Ahrens, M.B., Heatherton, T.F., « Brand appearances in contemporary cinema films and contribution to global marketing of cigarettes », *Lancet*, Volume 357, n°9249, 2001.

Sepulchre, S., *Décoder les séries télévisées*, Bruxelles, De Boeck, 2011.

Sepulchre S., in Damian-Gaillard, B. et al. *L'assignation de genre dans les médias. Attentes, perturbations, reconfigurations*, Presses Universitaires de Rennes, coll. « Res Publica », 2014.

Soulages, J.-C., (2007), *Les rhétoriques télévisuelles. Le formatage du regard*, Bruxelles-Paris, De Boeck & Larcier - INA, coll. « Médias Recherches ».

Stockwell, T.F., Glantz, S.A., « Tobacco use is increasing in popular films », *Tobacco Control*, n°6, 1997.

World Health Organization, *Smoke-free movies : From evidence to action*, 3rd Edition, 2015.

CSA – Juin 2017